

Yvelines

LE MAGAZINE DU
CONSEIL GÉNÉRAL
N° 5 - HIVER 2013



ENTRETIEN
**Pôle Emploi:
« Sortir de
la spirale
infernale »**
P. 16-17



INNOVATION
**Dans les
coulisses
d'Ariane 5**
P. 18-19



ENVIRONNEMENT
**L'entretien
des forêts
en hiver**
P. 33



DOSSIER

Prévenir pour mieux vieillir

P. 24 à 31



Yvelines
Conseil général

Le Conseil général des Yvelines, accélérateur d'indépendance



J'avoue... faut que j'me trouve un appart !

Ces dernières années,
le Conseil général des Yvelines
a soutenu la création de

1553
LOGEMENTS
pour Les étUdIants.



J'avoue... faut que j'achète du matos de pro !

Si tu as entre 16 et 25 ans
le Conseil général des Yvelines
taide à hauteur de

150€
pour tes dépenses
d'éQUIPEMENT
Lors de ta 1ère année
d'apprentissage.



J'avoue... faut que j'passe mon permis !

Si tu as entre 18 et 25 ans
le Conseil général des Yvelines
taide à hauteur de

500€
pour passer
ton PERMIS
de conduire.



Retrouve les vidéos de Sam sur www.yvelines.fr



Yvelines
Conseil général

4 POINT DE VUE

8 L'ACTU DES CANTONS

14 LE SAVIEZ-VOUS ?

- Cantines: le parcours de l'assiette des collégiens

16 ENTRETIEN

- Chômage: le directeur de Pôle Emploi Yvelines fait le point

18 INNOVATION

- 100 ans d'aéronautique aux Mureaux

21 ÉCONOMIE - EMPLOI

- Zoom sur PSA Poissy

22 SOLIDARITÉ

- Logement étudiant contre aide aux seniors

24 LE DOSSIER

Prévenir pour mieux vieillir



- Anticiper le vieillissement de la population
- Favoriser le maintien à domicile
- Développer l'offre d'accueil en établissement

32 SUR LA TOILE

36 RENCONTRE

- Jean Soulier, chercheur émérite

38 FAMILLE

- Sexualité: les consultations de la planification familiale

39 LOISIRS

- Les coups de cœur de la Bibliothèque des Yvelines

40 HISTOIRE & PATRIMOINE

- Bonnières-sur-Seine, du hameau à la ville industrielle
- Raymond Devos, le génie de Saint-Rémy

42 CULTURE

- Madame Elisabeth, une princesse au destin tragique

43 SPORT

- Thomas Baroukh, champion d'aviron

44 AGENDA

45 ILS FONT LES YVELINES

46 TRIBUNES

47 LES ÉLUS DU CONSEIL GÉNÉRAL



39 cantons, 39 actualités

Toute l'actualité du département en bref, de Mantes-la-Jolie à Rambouillet et de Houdan à Viroflay en passant par Andrézy (photo) ou Saint-Germain-en-Laye.

Pages 8 à 13



Apprendre à devenir maman

Le Centre maternel de Porchefontaine, à Versailles, accueille des mères isolées et leurs enfants de moins de 3 ans. Elles y trouvent un refuge pour construire un projet de vie.

Page 23



Les pionniers de l'électromobilité

Une douzaine d'étudiants a choisi de suivre la nouvelle licence professionnelle en alternance lancée cette année à l'IUT de Mantes et tournée vers le véhicule électrique.

Page 35

Pérenniser l'aide à nos aînés

Alain SCHMITZ

Président du Conseil général



"Chères Yvelinoises, chers Yvelinois,

Suite aux lois de décentralisation, les Conseils généraux se sont vu transférer par l'État la

compétence d'action sociale, devenant l'institution incontournable des solidarités sociales et territoriales.

L'Allocation Personnalisée d'Autonomie (APA), versée aux personnes âgées pour compenser leur perte d'autonomie, compte parmi ces aides individuelles payées par le Département. Du fait de l'allongement de la durée de vie, cette allocation - véritable avancée sociale - s'avère indispensable.

Or, le financement de l'APA devient particulièrement problématique, la mettant même clairement en péril. En effet, nous assistons, d'une part, à l'augmentation régulière du nombre de bénéficiaires (environ 12 000 Yvelinois) sans que, d'autre part, les moyens budgétaires soient octroyés par l'État pour y faire face.

Il est donc urgent d'ouvrir un vaste débat national. Celui-ci devra rapidement déboucher sur un projet de loi, assurant non seulement la pérennité de la solidarité nationale pour nos aînés mais aussi l'équilibre financier du système social dans son intégralité.

Nous sommes tous directement concernés, à commencer par les personnes âgées dépendantes mais également leur famille, les équipes médico-sociales, les associations, les élus. Le dossier de ce magazine leur est dédié.

Il s'agit d'une priorité nationale!

Rejoignez le panel!

Vous souhaitez vous impliquer dans la vie de votre département, donner votre avis sur les politiques mises en œuvre pour améliorer la qualité de vie: rejoignez le panel.

yvelines.fr/panel



Le renouveau du transport fluvial

Depuis que le Conseil général a lancé, l'été dernier, le plan Yvelines Seine (lire sur yvelines.fr/yvelines-seine), les projets locaux se multiplient. Dès 2014, des centres de distribution urbaine (CDU) devraient s'installer dans les secteurs de Mantes, Conflans-Sainte-Honorine (photo) et Le Pecq. Ces entrepôts (1500 à 3000 m²) permettent de stocker des marchandises acheminées par la Seine et destinées aux commerces de centre-ville. À Poissy, une société se charge ainsi de livrer, par péniche, 80 supérettes parisiennes quotidiennement. Économique et moins polluant, le transport fluvial est l'un des atouts phares d'une Seine à redécouvrir.



© Air-Images



Un nouveau flochage pour les véhicules d'entretien des routes

« Sur la route pour votre sécurité ». C'est avec ce slogan apposé sur leurs véhicules que les agents du Conseil général chargés de l'entretien des 1577 km de routes départementales (ici la RD186 au Chesnay) sillonnent les Yvelines. Ce nouveau flochage, aux couleurs de l'institution, se généralise depuis mi-novembre, date du début de la viabilité hivernale. Jusqu'en mars, les équipes du Conseil général restent en veille permanente pour préserver des conditions optimales de circulation en cas de chutes de neige ou de verglas.



Sur la route pour votre sécurité

Gruau



AL-235-EZ

Sur la route pour votre sécurité



SARTROUVILLE

Le centre aquatique ouvrira fin mars

Après 18 mois de travaux, le Centre Aquatique de la Plaine (CAP), situé au Bas-de-la-Plaine à Sartrouville, ouvrira au public le lundi 25 mars. Ce nouvel équipement intercommunal de 14000 m² représente un investissement de 23 M€. Le CAP comportera un espace piscine, avec un bassin olympique de 50 m et des tribunes, et un espace bien-être (photo) avec sauna, hammam, salle de fitness...

HOUILLES

Toute la ville attend le Paris-Nice!

Houilles se prépare à fêter le vélo en grande pompe en accueillant le départ du Paris-Nice. C'est la 4^e année d'affilée que la course à étapes s'élanche des Yvelines. L'événement commence dès le samedi 2 mars avec les randonnées « *Tous Cyclistes en Yvelines* » et le village d'animations installé au parc Charles-de-Gaulle. Les cyclistes professionnels de la « *Course au soleil* » sont attendus le lendemain pour le grand départ vers les Alpes-Maritimes (arrivée le 10 mars).



LE PECQ

Les jardiniers à l'honneur

La ville du Pecq s'est vue décerner le mois dernier le Prix « *d'excellence des jardiniers* » à l'occasion des Trophées yvelinois et concours des Villes et Villages Fleuris 2012. Un trophée qui récompense la qualité du travail des agents des espaces verts et qui confirme le statut de la commune, parmi les plus fleuries du département. Le thème 2013 des Trophées yvelinois, organisés par le Conseil général, est: « *De Le Nôtre au jardinier écologique du XXI^e siècle* ».

CHATOU

Le château Chanorier à Croissy-sur-Seine fait peau neuve

En attendant l'ouverture du nouveau grand pôle artistique attendu au second semestre, le château Chanorier à Croissy-sur-Seine rouvre au public ce mois de janvier après avoir fait peau neuve. Il s'agit de la première des neuf parties du futur Espace Chanorier. Le lieu permettra notamment de rassembler les associations et d'accueillir les deux musées de la ville: « *Le pavillon de l'Histoire locale* » et « *Le musée de la Grenouillère* ».



MAISONS-LAFFITTE

Le chantier de la piscine commence en mars

À partir du 1^{er} mars, la piscine de Maisons-Laffitte ferme pour 18 mois de gros travaux. Le projet comprend la reconstruction complète du bâtiment (avec vestiaires, cafétéria, salles de sport...), la transformation du bassin couvert en bassin de loisirs (avec rivière à courant et spa), la rénovation du bassin extérieur de 50 m et la construction d'un nouveau bassin sportif couvert de 25 m.

LE VÉSINET

Économie d'énergie dans les bâtiments publics

Comme six autres communes des Yvelines, Le Vésinet s'est engagé à réaliser en moyenne 23 % d'économie d'énergie dans ses bâtiments publics. Des travaux d'isolation, des changements de menuiserie et de chaudière vont ainsi être lancés dans les établissements scolaires, les salles polyvalentes et les gymnases avec l'aide du Conseil général.

POISSY NORD

Ouverture d'un multi-accueil

Dès le mois de mars, le multi-accueil collectif « *Les Petits Poissons* » va ouvrir ses portes au 22 avenue Meissonnier à Poissy. Le Conseil général a accordé une subvention de 265000 € à l'Institut d'Éducation et des Pratiques Citoyennes pour construire cet équipement dédié à la petite enfance d'une capacité de 45 places.



SAINT-GERMAIN-EN-LAYE NORD

Un giratoire pour fluidifier la RD30 à Achères

Après l'ouverture du quartier des Plantes d'Hennemont sur la RD30 au niveau du centre commercial « *Le grand Cèdre* » à Achères, le Conseil général vient de terminer la réalisation d'un giratoire au croisement de la RD 30 et de l'avenue du 8-mai-1945.

Un aménagement qui permet de fluidifier et de sécuriser un trafic toujours plus important.



POISSY SUD

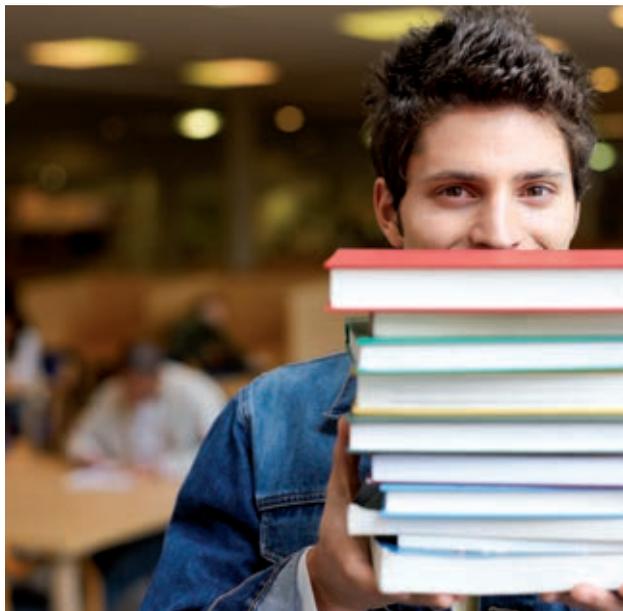
Nouvelle avancée dans la rénovation de La Coudraie

Deux chartes viennent d'être signées par le Conseil général dans le cadre du projet de rénovation de La Coudraie, à Poissy. La première assure une aide des travailleurs sociaux du secteur d'action sociale de Poissy aux habitants du quartier pour déposer une demande de relogement ou les accompagner à obtenir le Fonds Solidarité Logement (FSL). La seconde charte porte sur la mise en œuvre de clauses d'insertion par les entreprises intervenant dans la rénovation des bâtiments pour embaucher des bénéficiaires du RSA.



SAINT-GERMAIN-EN-LAYE SUD

L'institut d'études politiques se prépare



Le pôle de recherche et d'enseignement supérieur UPGO (Université Paris Grand Ouest), qui regroupe les universités de Versailles-Saint-Quentin et de Cergy-Pontoise, a installé son siège social au 5 rue Pasteur, à Saint-Germain-en-Laye, dans les locaux de l'ancien IUFM. C'est ici qu'un Institut d'Études Politiques (IEP), le 10^e IEP de France, verra le jour à la rentrée 2013. 800 étudiants sont attendus d'ici à 2017.

ANDRESY

Reconfiguration du centre-ville



Les travaux de reconfiguration du centre-ville d'Andrésy démarrent ce mois de janvier avec la réalisation d'un parking de 44 places, rue des Courcieux. À partir d'avril, c'est le boulevard Noël-Marc qui va être totalement modifié avec une mise en sens unique sur 250m, de la halle du marché jusqu'au début de la rue du général Leclerc. Les travaux prévoient aussi l'élargissement des trottoirs et la création d'une piste cyclable. Pour simplifier la circulation, la contre-allée jouxtant la Seine deviendra une voie à part entière pour les véhicules allant dans l'autre sens. Livraison du chantier avant la fin de l'année.

TRIEL-SUR-SEINE

L'église de Verneuil poursuit sa mue

La deuxième tranche des travaux de rénovation de l'église Saint-Martin de Verneuil-sur-Seine va débuter ces prochaines semaines. Elle concernera entre autres le traitement du sol, la restauration des élévations intérieures et des voûtes de la partie orientale, et la réfection du seuil de la porte du porche ouest pour la rendre accessible aux personnes à mobilité réduite. La rénovation devrait être achevée cet été.



CONFLANS SAINTE-HONORINE

Une maison de la petite enfance aux Hautes Roches

Un contrat départemental signé avec le Conseil général va permettre au centre des Hautes Roches d'être agrandi pour y accueillir une maison de la petite enfance. Cette nouvelle structure de 50 berceaux regroupera la crèche collective « *les Coccinelles* » et les deux crèches familiales municipales « *Câlin-Câlinou* ». Elle permettra d'évoluer dans des espaces plus grands et plus adaptés. Début des travaux au deuxième semestre 2013 pour une livraison prévue en 2014.





MEULAN

Deux nouvelles crèches pour le secteur Vexin Seine

Deux crèches ont été inaugurées fin septembre dans le secteur de la communauté de communes Vexin Seine. Un multi-accueil collectif de 28 places (20 en crèche et 8 en halte-garderie) a vu le jour à Vaux-sur-Seine, au 7 rue Pigoreau. Un second multi-accueil collectif, avec 40 berceaux et une halte-garderie de 15 places, a été construit à Meulan, au sein de la future Maison de la Petite Enfance. Le coût total des travaux s'élève à 3,3 M€ HT.

MANTES-LA-JOLIE

Les travaux de la résidence Jean-Vilar se terminent

Boulevard du Maréchal-Juin, les travaux de réhabilitation de la maison en meulière de la Résidence Jean-Vilar sont bientôt achevés. Dans le jardin, un nouveau bâtiment a été construit. L'association « *Jeunesse Culture Loisirs et Technique* » va pouvoir y installer sa direction aux côtés des nouveaux espaces d'hébergement destinés aux adolescents, âgés de 10 à 20 ans, confiés par l'Aide Sociale à l'Enfance.

BONNIERES-SUR-SEINE

Inauguration de l'école et de la cantine de Bréval et Neauphlette

Le groupe scolaire de Bréval et Neauphlette a inauguré son école et sa cantine en octobre. Le nouveau bâtiment accueille 8 classes, une bibliothèque et une salle informatique. Enfin, la cour de l'école maternelle a été agrandie et dispose désormais d'un préau de 100 m².

MANTES-LA-VILLE

Une Maison des Associations dans l'ancienne filature

Rue Camélinat, sur le site de l'ancienne filature Le Blan, le chantier de la future Maison des Associations va démarrer cette année. Avec une salle polyvalente de 200 places, des salles d'activités et des bureaux dans un bâtiment de plus de 900 m², les 200 associations de Mantes-la-Ville vont bénéficier d'un équipement construit dans une démarche de haute qualité environnementale volontaire (sans certification recherchée).



©Bruno Huerre architecte

AUBERGENVILLE

Extension de l'école de Montainville

Depuis septembre, les élèves et les enseignants de l'école de Montainville bénéficient de bâtiments flamboyants neufs. Près d'une année de travaux a été nécessaire à cette extension. Une nouvelle salle de classe permet d'accueillir les trois sections de maternelle dans des conditions optimales. Un dortoir et une salle de jeux ont également été créés et un hall d'accueil reçoit, chaque matin, parents et enfants. « *Avec plus d'espace et avec des locaux fonctionnels et pratiques, l'enseignement est forcément de meilleure qualité* », se réjouit Annie Martin, la directrice de l'établissement.

HOUDAN

Une piste cyclable entre Bazainville et Maulette

Afin de sécuriser la circulation des deux roues sur la RD 912, une piste cyclable va être réalisée sur 3 km afin de relier Bazainville à Maulette. Les travaux, qui devraient durer 5 mois, sont estimés à 478 000 €.

GUERVILLE

Extension et réaménagement de l'école de Jumeauville

L'extension et le réaménagement de l'école permettront la création d'un dortoir de 25 m², d'un préau couvert de 40 m², mais aussi l'agrandissement de la salle de jeux. Les travaux, réalisés dans le cadre d'un contrat rural signé entre la commune et le Conseil général, sont prévus pour 2013. Le montant total est estimé à près de 385 000 €.





LIMAY

Une station d'épuration exemplaire

Inaugurée en octobre dernier, la nouvelle station d'épuration de Limay est la première de France à recycler l'eau usée pour la revendre aux entreprises. Très consommatrices d'eau potable, les industries voisines accèdent ainsi à une eau moins chère et disponible même en cas de sécheresse. Et elles diminuent d'autant les prélèvements dans la nappe phréatique. Labellisée Haute Qualité Environnementale, la station traite les effluents des communes de Limay, Fontenay-Saint-Père, Guitrancourt, Porcheville et Follainville-Dennemont.



©Babytone, Avenue

RAMBOUILLET

Les ateliers des Fermiers rénovés

Les ateliers de découpe de la viande du Groupement d'intérêt économique (GIE) des Fermiers de la Forêt de Rambouillet, qui regroupe la ferme de la Bergerie Nationale et 23 producteurs, ont été rénovés avec l'aide du Conseil général. Une subvention exceptionnelle de 45 000 € a été attribuée au GIE pour faire des travaux et reprendre cette activité de découpe, suspendue quelques mois l'été dernier par un arrêté préfectoral.

MONTFORT L'AMAURY

Extension de la médiathèque de Jouars-Pontchartrain

La médiathèque de Jouars-Pontchartrain sera bientôt agrandie. Sa terrasse de 140 m² avec vue sur le parc sera couverte afin de créer un espace de lecture et de consultation supplémentaire pour la section adulte au rez-de-chaussée. Le chantier devrait débuter cette année pour une livraison en 2014. Le coût total des travaux s'élève à près de 167 000 €.

SAINT-ARNOULT-EN-YVELINES

La maison médicale d'Ablis affiche complet



Moins d'un an après son ouverture, la maison médicale d'Ablis a trouvé des locataires pour tous ses bureaux. Deux médecins généralistes, un cabinet d'infirmières, un pédicure-podologue, un kinésithérapeute et un ostéopathe occupent cette maison pluridisciplinaire financée pour partie par le Conseil général et qui permet de lutter contre les déserts médicaux.

MAUREPAS

Une crèche multi-accueil à Coignières

Le chantier doit démarrer au printemps prochain pour une livraison dès la rentrée de septembre 2013. La future crèche multi-accueil va être aménagée dans les locaux de la PMI, qui va déménager dans un nouveau centre médical à construire, et de l'actuelle halte-garderie gérée par la Croix-Rouge. Ouverte 5 jours par semaine, ce pôle d'accueil de la petite enfance comptera 25 places.



CHEVREUSE

La maison Decauville inaugurée à Voisins

Haut-lieu de la culture vicinoise et espace d'exposition bien connu des peintres et sculpteurs locaux, la nouvelle Maison Decauville a été inaugurée fin novembre. Le Conseil général a apporté une large contribution (120 000 €) à cette rénovation. Elle entre dans le cadre d'un contrat départemental qui comprend aussi la réhabilitation de la maison des associations et l'extension du centre Alfred-de-Vigny.





LA CELLE SAINT-CLOUD

Favoriser l'insertion sociale

L'association « *Vivre parmi les autres* », dédiée à l'insertion des personnes handicapées, a créé, il y a 20 ans, le premier service d'accompagnement et d'insertion sociale des Yvelines. Sa fusion récente avec l'association « *Avenir* » a entraîné la signature d'une nouvelle convention avec le Conseil général. Actuellement, 95 adultes en situation de handicap y sont suivis.

VELIZY-VILLACOUBLAY

« L'Onde » se propage

Afin de venir en complément de la salle de spectacles principale (667 places), le théâtre de « *L'Onde* », qui accueille en moyenne 40000 spectateurs par an, va profiter d'un contrat départemental pour aménager une seconde salle, livrée d'ici un an. D'une capacité de 200 places assises et modulable, cette dernière permettra d'accueillir, entre autres, des artistes en résidence de création ou des présentations de travaux d'amateurs.



LE CHESNAY

L'opération Pièces Jaunes lancée à l'hôpital Mignot

Le service pédiatrique de l'hôpital André-Mignot a accueilli, le 9 janvier, le lancement de « *Pièces Jaunes 2013* ». Cette opération, qui se poursuit jusqu'au 16 février, permet de récolter des fonds pour financer des projets améliorant le quotidien des enfants hospitalisés. Grâce aux Pièces Jaunes, l'établissement du Chesnay a, par exemple, pu aménager des chambres pour mères-enfants et pour adolescents en souffrance, et des espaces de jeux.



SAINT-NOM-LA-BRETÈCHE

Un complexe sportif à Noisy-le-Roi

Les habitants de Noisy-le-Roi bénéficieront bientôt d'un nouveau complexe sportif. Composé d'un gymnase et d'une salle de danse, il recevra les scolaires en journée, et les associations sportives les soirs et week-ends. Les travaux débuteront en 2013 pour un montant total estimé à près de 740000 €.

VIROFLAY

Le tunnelier du T6 bientôt baptisé

Un concours a été lancé auprès des 200 élèves de CM2 de Viroflay. Objectif: donner un prénom au tunnelier qui va creuser 1,6 km de voies souterraines du futur tramway T6. Chaque classe, représentée par une marraine, a rédigé un texte ou une chanson sous forme de slam. La classe lauréate et le prénom retenu seront dévoilés d'ici la fin du trimestre. Les travaux de creusement, eux, devraient débuter au 2^e trimestre 2013. La ligne T6 reliera Châtillon-Montrouge à Viroflay via Vélizy-Villacoublay à l'horizon 2014-2015.

MARLY-LE-ROI

Les piétons mieux protégés aux abords du parc

Un chemin pour piétons va être créé, à partir du mois d'avril, le long de la RD 386 entre Louveciennes et Marly-le-Roi. Ce projet a pour objectif d'améliorer la sécurité des personnes entre le rond-point de la grille Royale, l'entrée du Parc au niveau du chemin du « *Cœur Volant* », et la place de l'Abreuvoir. L'éclairage routier existant sera supprimé et remplacé par un éclairage piéton.





MONTIGNY-LE-BRETONNEUX

Formations pour pompiers volontaires

À l'image de celle qu'il vient de dispenser au centre de secours de Saint-Quentin-en-Yvelines, le Service départemental d'incendie et de secours des Yvelines (Sdis 78) organise régulièrement des formations pour intégrer ses nouveaux sapeurs pompiers volontaires à ses équipes. 310 heures de cours au total qui permettent d'avoir des nouvelles recrues opérationnelles rapidement. Si vous désirez faire acte de candidature, rapprochez-vous de la caserne la plus proche de votre domicile.



©sdis 78

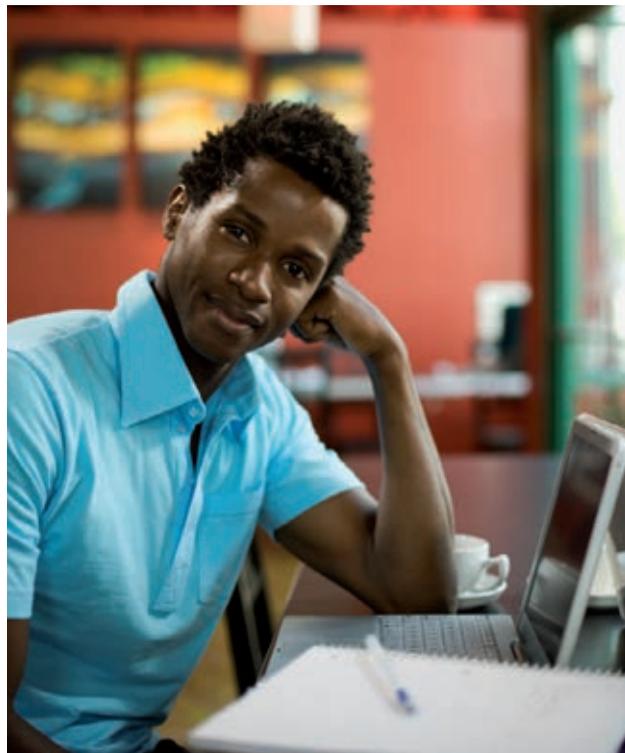
TRAPPES

Un développement dans la dynamique du Grand Paris

Déjà très actif à Trappes pour diversifier l'offre résidentielle et rénover la ville, le Conseil général a prévu une enveloppe de 41 M€ pour appuyer le développement du territoire Versailles Grand Parc – Vélizy – Saint-Quentin-en-Yvelines. Cet engagement va permettre un net développement dans la dynamique du Grand Paris et va accompagner la réalisation de projets comme le cluster technologique et scientifique Paris-Saclay.

VERSAILLES SUD

Une résidence étudiante à Buc



Inaugurée en octobre, une résidence étudiante de 126 logements a vu le jour dans la Zac du Cerf-volant à Buc, à proximité de la gare RER des Chantiers. Sur place, des étudiants du campus universitaire Versailles-Saint-Quentin mais aussi des élèves de l'école nationale supérieure d'architecture à Versailles, et des étudiants étrangers en Erasmus. Cet investissement global de 8,4 M€ participe de la volonté du Conseil général de développer l'offre de logements étudiants sur son territoire.

PLAISIR

Deux nouveaux terrains de foot et de rugby



Deux nouveaux terrains synthétiques permettent de pratiquer le football et le rugby au stade des Peupliers à Plaisir. Livrés en novembre dernier, ils accueillent les scolaires et les associations. Restent les travaux d'aménagement des vestiaires et de l'infirmerie, dont la livraison est prévue d'ici le mois de juillet.

SAINT-CYR-L'ECOLE

Cap sur l'action sociale à Bois d'Arcy

Mettre l'accent sur l'action sociale, c'est l'objectif que s'est fixé la ville de Bois d'Arcy en signant un nouveau contrat social de territoire avec le Conseil général. Parmi les propositions pour la période 2013-2015, l'animation d'un groupe de futurs parents autour de la naissance, la création d'un lien social par l'éveil culinaire ou encore l'accompagnement et la valorisation des jeunes de 14 à 16 ans.

VERSAILLES NORD-OUEST

L'IFSY a fêté ses 70 ans



Créé en 1942, l'institut de formation sociale des Yvelines (IFSY), boulevard Saint-Antoine à Versailles, vient de fêter ses 70 ans d'existence. Géré par le Conseil général, l'établissement, qui forme les travailleurs sociaux de demain, chapeaute également l'école départementale de puériculture, où les infirmières diplômées viennent recevoir une spécialisation d'un an.

VERSAILLES NORD

Logements étudiants rue Bouchardon

La commune de Versailles et Versailles Habitat vont créer cette année 60 logements étudiants rue Edmée-Bouchardon, à cinq minutes à pied de l'université Versailles-Saint-Quentin, dans le quartier Clagny-Glatigny. Les appartements feront partie de la résidence sociale étudiante Richard-Mique. Le futur bâtiment sera fabriqué en ossature bois: projet écodépartement.

Le parcours de l'assiette

Cuisine et service sur place

42 collèges disposent d'un restaurant exclusivement affecté à l'établissement et géré par le Conseil général.

Le cuisinier prépare tous les plats sur place. Il se fournit auprès des centrales d'achat. Il peut introduire des aliments bio ou faire appel aux producteurs locaux.

Par exemple, le collège Colette de Sartrouville achète des salades aux maraîchers de la plaine de Montesson et le collège de Chevreuse commande une partie de ses laitages à la Ferme de Coubertin.

La restauration peut aussi être confiée à des entreprises spécialisées. 11 collèges bénéficient ainsi d'une production sur place assurée par une société privée.



Cuisine centrale et satellite

7 cuisines centrales sont gérées par le Conseil général. Elles desservent 27 cuisines satellites en liaison froide (22 collèges) ou en liaison chaude (5 collèges).

Parmi ces 7 cuisines centrales, on compte 2 unités centrales de production qui desservent 19 cuisines satellites : Montesson (4000 repas/jour et 9 satellites) et Mantes-la-Jolie (2000 repas/jour et 10 satellites).

Là aussi, les gestionnaires peuvent négocier avec des producteurs locaux ou introduire des aliments bio.

Les cuisines centrales servent aussi les repas des élèves de l'établissement où il est situé. Les élèves mangent alors le repas qui sera servi le jour suivant aux élèves d'un collège équipé d'une cuisine satellite.

La restauration peut également être confiée à des entreprises spécialisées. 20 collèges sont ainsi livrés en liaison froide dans des cuisines satellites gérées par des sociétés privées.



Retrouvez le schéma de votre collège sur yvelines.fr/colleges/restauration

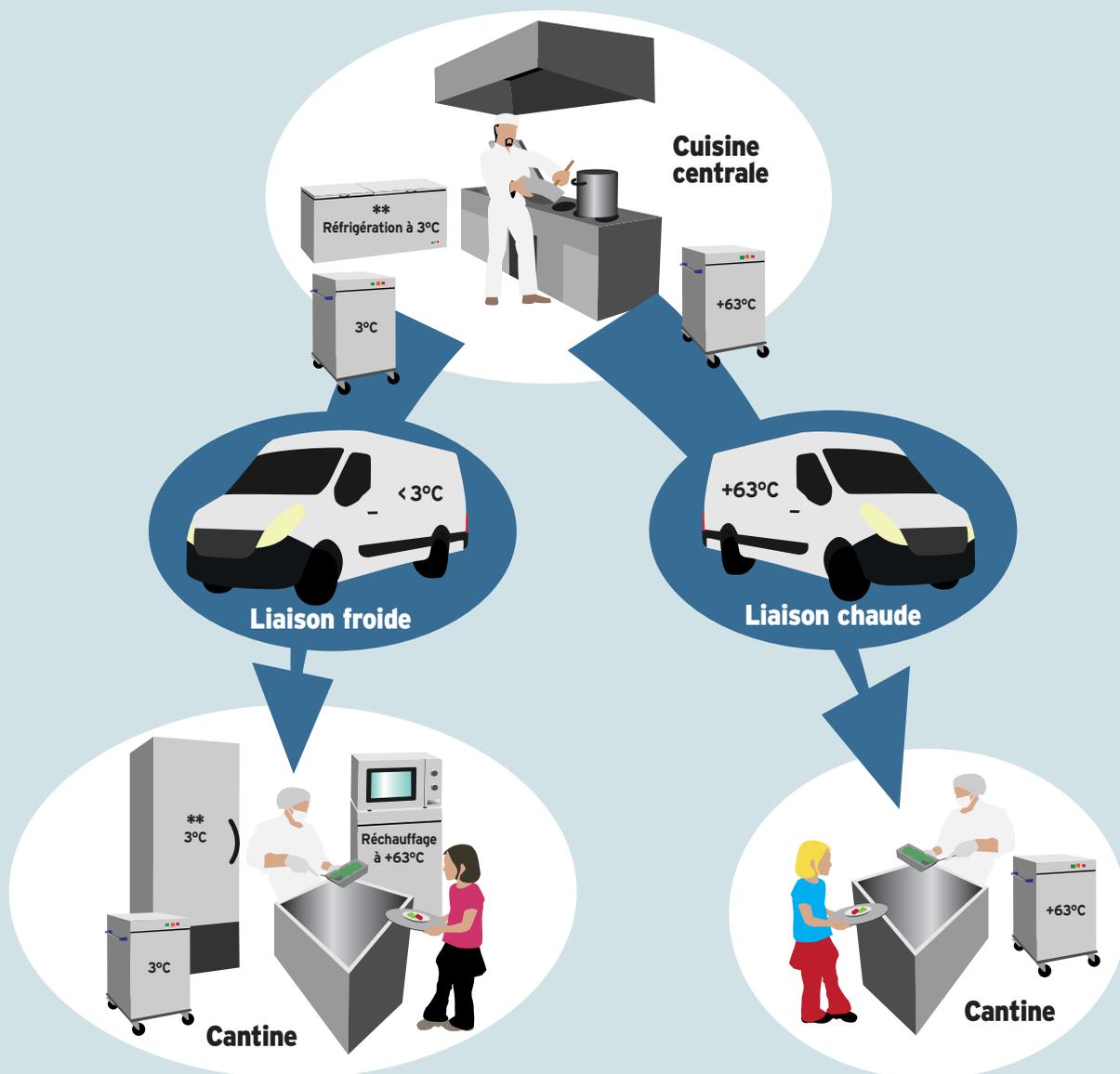
des collégiens

49 000

repas par jour dans 109 collèges des Yvelines*

* De par leur spécificité, 6 des 115 collèges publics du département disposent d'une autre filière de restauration.

Les liaisons froide et chaude



Liaison froide: le repas est préparé, cuit et refroidi puis conditionné. Maintenu à une température comprise entre -3 et 3 °C, il est transporté dans la cuisine satellite. Le lendemain (ou le lundi pour le vendredi), un cuisinier réchauffe (+63 °C) et prépare les portions individuelles. Dans les cuisines satellites, les cuisiniers préparent aussi les aliments qui ne supportent pas la liaison froide, comme les grillades, les frites ou certaines entrées chaudes.

Liaison chaude: les plats doivent être maintenus à +63 °C. Plus difficile à gérer que la liaison froide, ce système a tendance à disparaître. Il est utilisé pour des livraisons dans des cuisines satellites de 60 à 90 couverts maximum.

L'insertion, priorité du Conseil général

Depuis 2009, le Conseil général finance l'allocation Revenu de Solidarité Active (RSA) pour les foyers qui n'ont pas ou peu de revenus. Il assure également l'organisation du dispositif d'insertion des quelque 21 900 Yvelinois bénéficiaires du RSA pour leur permettre de reprendre pied au plus vite dans la vie active.

Dans ce cadre, l'insertion professionnelle est une priorité.

C'est pourquoi le Conseil général :

- multiplie les partenariats avec les entreprises ou les associations yvelinoises pour qu'elles embauchent sous la forme de contrats aidés (Contrat Unique d'Insertion),
- additionne ses forces avec Pôle Emploi pour proposer, plusieurs fois par an, des forums pour l'emploi,
- développe les formations à des métiers d'aide à la personne, permettant à la fois un retour à l'emploi des bénéficiaires du RSA par un parcours diplômant et le renforcement de sa politique de maintien à domicile des personnes âgées dépendantes,
- favorise l'alternance et l'apprentissage à l'école (lire « Yvelines » n° 4).

yvelines.fr/rsa

Dominique de Gryse

« Les Yvelines résist

La France a passé la barre des 3 millions de chômeurs. Quelle est la tendance dans les Yvelines ?

Structurellement, le département s'appuie sur un tissu économique solide et diversifié (sites industriels, sociétés de services et de commerce, grands sièges sociaux) qui fait qu'il résiste mieux que d'autres à la crise. De plus, son environnement naturel attire beaucoup de cadres supérieurs travaillant en petite couronne et ne connaissant pas de problème d'emploi.

« Le taux de chômage le plus bas d'Ile-de-France »

Pourtant le taux de chômage a augmenté de 11 % en un an. Est-ce inquiétant ?

Nous sommes dans un département industriel qui subit de plein fouet la crise automobile. Les fins de mission en intérim et les CDD non reconduits dans ce secteur ont gonflé les chiffres de demandeurs d'emploi. Mais des choix stratégiques ont été faits par les construc-



teurs, notamment Renault, avec l'avènement du véhicule électrique; cela peut permettre de repartir de l'avant. Et n'oublions pas malgré tout qu'avec 7 %, le taux de chômage yvelinois est le plus bas d'Ile-de-France.

Quelles sont les filières génératrices d'emplois aujourd'hui ?

Indéniablement, les services d'aide à la personne. Ils sont accessibles aux non-qualifiés et correspondent parfaitement à la sociologie du département. Avec, d'un côté, des particuliers qui jouissent d'un pouvoir d'achat élevé et recherchent un plus (femme de ménage, jardinier, professeur particulier) et, de l'autre, des personnes âgées que l'on souhaite maintenir à domicile (aide-soignante, auxiliaire de vie). 20 % des demandeurs d'emploi

« C'est en unissant nos forces avec Pôle Emploi et tous nos partenaires sociaux que nous parviendrons à répondre aux besoins immédiats du territoire »

Alain Schmitz, Président du Conseil général

Directeur territorial de Pôle Emploi Yvelines ent mieux à la crise »



Directeur de Pôle Emploi Yvelines, Dominique de Gryse estime que les services d'aides à la personne vont se développer dans le département.

sont en recherche dans ce secteur. Et cela ne va cesser d'augmenter.

Comment expliquez-vous que 8 % des postes que vous proposez ne trouvent pas preneurs ?

Déjà, dans la moitié des cas, c'est l'employeur qui arrête de lui-même le recrutement en trouvant une solution interne. Pour les 4 % restants, il existe deux types de phénomène: la trop grande spécificité du métier (boucher, ingénieur informatique spécialisé) et la trop grande exigence des recruteurs, qui demandent plus

de diplômés que le poste à pourvoir n'en requiert.

Pôle Emploi a récemment évoqué de nouvelles méthodes de travail. De quoi s'agit-il ?

Faire plus pour ceux qui en ont le plus besoin ! On va focaliser une partie de nos équipes sur l'accompagnement renforcé auprès des demandeurs d'emploi longue durée. Ces agents auront moins de personnes à gérer au quotidien de façon à mettre toute leur énergie au service des plus démunis. Il faut sortir par tous les

moyens de cette spirale infernale.

« Faire plus pour ceux qui en ont le plus besoin »

Quels sont vos rapports avec le Conseil général ?

Nous avons un échange permanent sur la situation économique et agissons main dans la main pour aider les bénéficiaires du RSA à reprendre pied dans la vie active. Nos différents forums pour l'emploi, proposés plusieurs fois par an, rencontrent par exemple beaucoup de succès.

Quelques chiffres* :

84 647 : le nombre d'Yvelinois inscrits à Pôle Emploi.

55 051 d'entre eux n'ont eu aucune activité le mois dernier. Ce sont les demandeurs d'emploi de catégorie A (indice de référence pour les statistiques).

21 900 bénéficiaires du RSA.

7 % : le taux de chômage dans le département au second semestre 2012. Malgré une hausse de 11 % par rapport à 2011, il reste le plus bas d'Ile-de-France et l'un des plus faibles de l'Hexagone.

**Chiffres novembre 2012.*

Les deux principales typologies du demandeur d'emploi yvelinois :

- Le jeune non qualifié : généralement issu de territoires sensibles (Mantes-la-Jolie, Les Mureaux, Trappes, Chanteloup-les-Vignes), il apparaît souvent en rupture du système.
- Le senior de +50 ans : qu'il soit cadre (plutôt originaire du sud du département) ou ouvrier spécialisé (secteur industriel au nord du département), sa réinsertion est de plus en plus difficile.

Pôle Emploi Yvelines :

14 agences dans le département.

3 000 ouvertures de droits par mois.

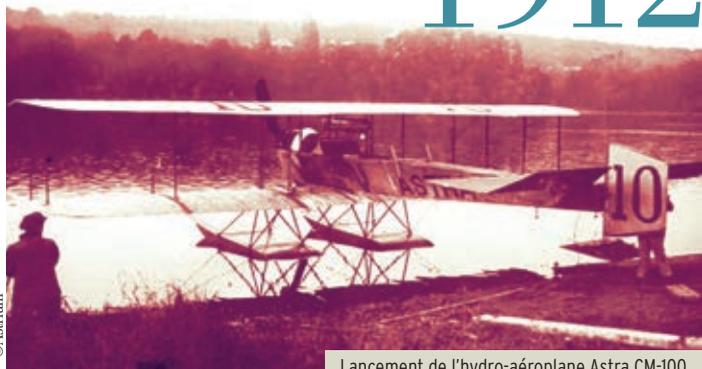
600 collaborateurs (avec un portefeuille moyen de 100 à 190 personnes par collaborateur).

4 000 à 5 000 offres proposées par mois.



100 ans d'aéronautique aux Mure

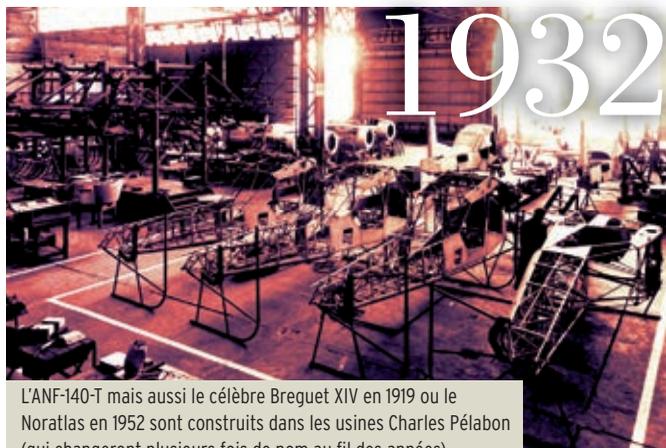
1912



Lancement de l'hydro-aéroplane Astra CM-100.

©Astrium

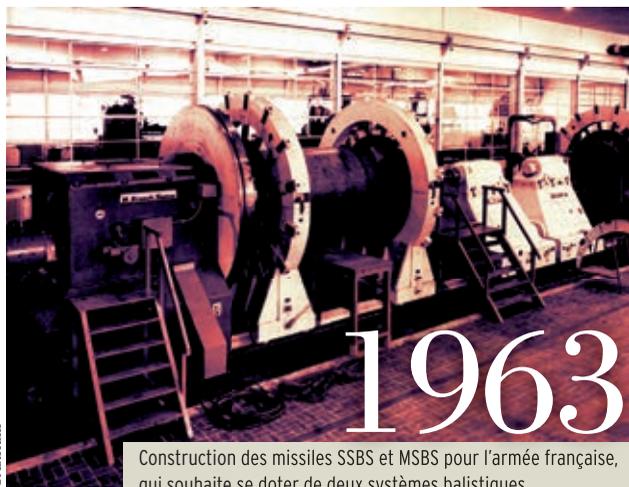
1932



L'ANF-140-T mais aussi le célèbre Breguet XIV en 1919 ou le Noratlas en 1952 sont construits dans les usines Charles Pélabon (qui changeront plusieurs fois de nom au fil des années).

©Astrium

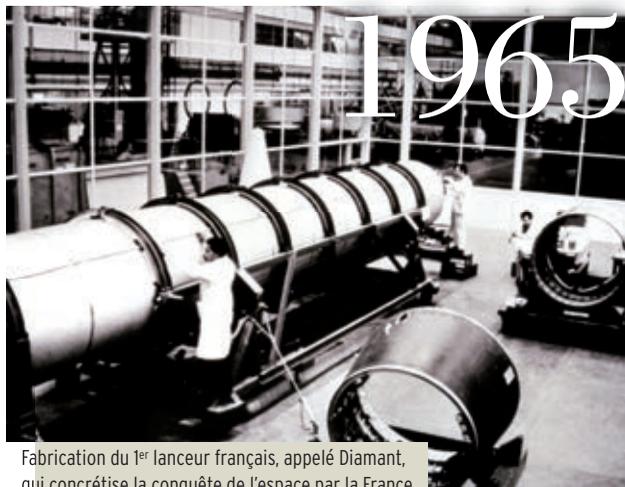
1963



Construction des missiles SSBS et MSBS pour l'armée française, qui souhaite se doter de deux systèmes balistiques.

©Astrium

1965



Fabrication du 1^{er} lanceur français, appelé Diamant, qui concrétise la conquête de l'espace par la France.

©Astrium

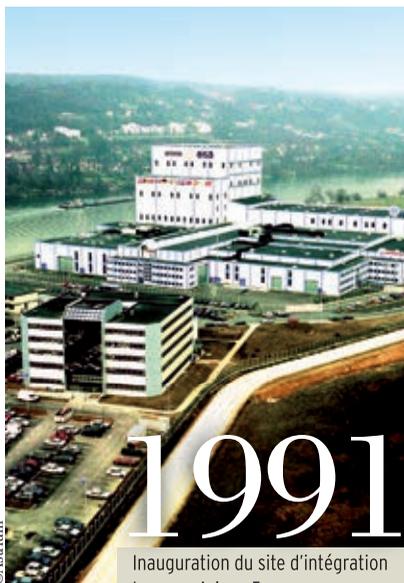
2012



Fabrication du système de lancement double pour Ariane 5, avant le passage à Ariane 6.

©DR

1991



Inauguration du site d'intégration Lanceur Ariane 5.

©Astrium

1979



Construction du 1^{er} étage du lanceur européen Ariane 1.

©ESA-Cnes-Arianespace

aux: dans les coulisses d'Ariane 5

Astrium, la filiale d'EADS leader de l'industrie spatiale européenne, développe et construit le lanceur Ariane 5 aux Mureaux.



60 à 80 compagnons travaillent au centre de compétences composite pour fabriquer les réflecteurs pour satellites.

Bienvenue dans le monde de l'excellence et du gigantisme. En poussant la porte de l'entreprise Astrium, vous entrez dans ce qui se fait de mieux en matière d'industrie de pointe. Ici, le droit à l'erreur n'existe pas. Ici, seules deux vertus fondamentales jalonnent les halls de chaque atelier: précision et fiabilité.

Précision et fiabilité

« Si Ariane 5 (ndlr: la fusée européenne chargée de mettre sur orbite des satellites et des véhicules spatiaux) a réussi son 52^e tir d'affilée au mois de novembre, c'est une fois encore grâce à la qualité de nos produits et aux compétences de nos équipes », assure Hugues Emont, le directeur du site des Mureaux.

Pour comprendre la complexité du métier, il faut se rendre dans le centre de compétences composite. Inauguré en 2005 avec le soutien financier du Conseil général (1 M€), cet espace réservé est le cœur de l'innovation yvelinoise. « On y fabrique des réflecteurs de satellites et des systèmes de lancement, les seuls qui permettent à

Ariane d'envoyer sur orbite deux charges utiles en même temps », explique Rémi de Badts, responsable des équipements.

Les réflecteurs sont ces grandes paraboles grâce auxquelles nous pouvons recevoir la télévision ou Internet à haut débit. Le centre n'en prépare que 15 à 20 par an tant le travail requis est minutieux. « On est sur du fait main, reprend Rémi de Badts. La difficulté est de parvenir à fabriquer un produit capable de gérer une amplitude de température dans l'espace allant de -200 à +180°C et de ne pas varier son positionnement de plus de 100 microns (0,1 mm) pendant les quinze prochaines années. » Un savoir-faire presque unique au monde qui permet à Astrium de détenir 70 % du marché européen sur ce segment et d'avoir, à l'heure actuelle, une centaine de produits « en l'air ».

Quant aux lanceurs Sylva (Système de lancement double Ariane), il en sort 6 à 8 par an. « C'est le 2^e étage de la fusée. Un lanceur, c'est deux ans de travail pour 35 minutes de mission. »

Un peu plus loin, dans le centre d'usinage, on produit les panneaux d'aluminium qui serviront à réaliser le ré-

servoir d'Ariane 5: l'étage principal cryogénique. Haut de plus de 30 m avec un diamètre de 5,4 m, il est rempli d'un mélange d'hydrogène et d'oxygène liquide (175 tonnes) nécessaire au décollage de l'engin.

Une fois les étages achevés et certifiés « prêts au vol », ils sont amenés au Port-Magellan, attendant au site, puis transportés par barge sur la Seine jusqu'au Havre avant de partir en cargo, direction la Guyane et Kourou. « Le fait d'avoir un accès direct à la Seine est stratégique pour nous, conclut Hugues Emont. Notre localisation aux Mureaux nous convient parfaitement. D'ailleurs, nous venons d'y acquérir 40 hectares pour doubler la superficie notre site (de 46 ha à 91 ha) de façon à nous projeter dans le futur. Nous serons encore là dans 100 ans. »

2 500

Le nombre de salariés présents sur le site Astrium Les Mureaux. 75 % d'entre eux sont des ingénieurs et des cadres.

Économie, le Conseil général agit

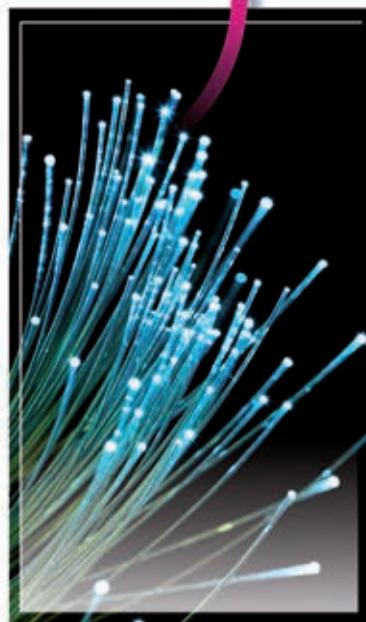
204 projets

innovants financés
par le Département



530 km

de fibre optique
déployés pour
les entreprises



757 PME

soutenues dans
leur développement



**Notre engagement aujourd'hui et demain :
votre qualité de vie**



Gaëlle Monteiller

Directrice de l'usine PSA Poissy

« La stratégie du groupe offre des perspectives »

Quelle est l'activité de l'usine de Poissy ?

Nous avons deux lignes de production. Sur la première, nous fabriquons la 208 qui est le 2^e véhicule du segment B le plus vendu en Europe malgré la morosité du marché. Sur notre deuxième ligne de production, la C3 et la DS3. À noter que la DS3, vendue dans le monde entier, est produite exclusivement à Poissy.

L'équipe de nuit a été supprimée sur la ligne 208. Pourquoi ?

Si elle remporte un grand succès commercial il n'en demeure pas moins que la 208 souffre de la baisse des marchés. Le ralentissement de la demande nous a conduit à arrêter l'équipe de nuit. S'il n'est pas attendu de reprise des marchés européens en 2013, l'activité 208 à Poissy sera soutenue par le lancement de deux versions haut de gamme: la 208 GTi et l'urbaine chic 208 XY. Ces deux versions sont pré-

vues au 1^{er} trimestre 2013. Au global en 2012, Poissy a produit 264000 véhicules, environ 40000 de moins que les volumes prévus, mais bien loin du creux connu en 2009 où nous n'avions produit que 176000 véhicules.

« Il faut se battre pour être concurrentiel »

L'arrêt de la production du site d'Aulnay-sous-Bois est-il, paradoxalement, une bonne nouvelle pour Poissy ?

Nous sommes confrontés à une crise qui touche toute l'Europe. Le groupe PSA a lancé un grand plan de performance destiné à maintenir l'activité en Europe et particulièrement en France. Cette stratégie nous offre des perspectives. L'outil industriel doit s'adapter et cela passe par une réduction des capacités de production. Aulnay-sous-Bois cessera la pro-



Gaëlle Monteiller est la seule femme en Europe à la tête d'une usine du groupe PSA Peugeot-Citroën.

duction de véhicules en 2014. Poissy, qui deviendra la seule usine du groupe PSA à produire en France des véhicules du segment B, accueillera environ 1 500 salariés d'Aulnay. Mais notre avenir reste encore subordonné à l'amélioration de nos performances industrielles. Il faut se battre pour être concurrentiel en Europe. En améliorant de manière constante l'ergonomie des postes de travail, en mutualisant les fonctions qui peuvent l'être, en réduisant les rebuts et les boucles logistiques avec nos fournisseurs...

Quel regard portez-vous sur les projets locaux comme le bouclage de l'A104 ou le pont d'Achères ?

Tout ce qui peut permettre de faciliter les échanges et de fluidifier les flux d'approvisionnement et de personnes est de nature à contribuer au développement économique de notre territoire. Il y a 7000 salariés à l'usine de Poissy (et 3000 employés au pôle tertiaire, ndlr). 60 % d'entre eux vivent dans les Yvelines. Nous regardons bien sûr avec attention les projets locaux, et notamment les projets d'infrastructures.



Au 1^{er} trimestre 2013, l'activité 208 sera soutenue par le lancement des deux versions haut de gamme.

L'intégralité de l'entretien sur yvelines.fr/go/35

Chez Javotte comme à la maison!

Par le biais de l'association Ensemble2générations, de jeunes étudiants peuvent trouver un logement chez des personnes âgées contre des heures de présence et d'entraide. Un concept en plein essor.

« **M**ettez-vous à l'aise! Ici tout le monde m'appelle Javotte! »

En quelques minutes, Jacqueline Javault plante le décor. Chez elle, on ne fait pas de chichi. Malgré ses 88 ans, son air raffiné et une magnifique bâtisse de 1850 à Viroflay en guise de demeure, l'heure est à la simplicité. « J'habitais seule dans une grande maison avec plusieurs chambres vides. Il aurait été honteux de ne pas en faire profiter des jeunes en mal de logement », fait remarquer l'intéressée.

Habitée « depuis 30 ans » à accueillir du monde chez elle, Jacqueline a signé en 2006 une convention avec l'association Ensemble2générations (lire encadré). Son but? Constituer des binômes étudiants-seniors. Un concept gagnant-gagnant puisque les premiers sont logés gratuitement ou moyennant une petite participation tout en bénéficiant d'un cocon familial; les seconds jouissent, quant à eux, d'une présence à leur côté et d'une aide quotidienne qui les aide à rompre l'isolement.

« Ici, c'est le paradis »

En ce moment, ils sont trois à profiter des chambres louées par Javotte: Julia, étudiante en psychomotricité, Amjad, un Marocain venu en France pour un Master en télécommunications, et Flavie, 23 ans, en Master finances.



À l'instar de Flavie (à g.) et Jacqueline, 67 binômes étudiants-seniors ont été créés dans les Yvelines en 2012.

« Ici, c'est le paradis, résume cette dernière. Je ne me voyais pas vivre seule dans une chambre étudiante. Là, c'est comme si j'habitais chez ma grand-mère. On a un lien très particulier. Et je me sens utile. »

Dans le contrat moral passé entre les deux adultes, des règles de vie: « Je dois être là le soir et deux week-ends par mois pour assurer une présence, reprend Flavie. On s'organise avec les autres étudiants pour faire en sorte qu'il y ait toujours quelqu'un à la maison. »

Le soir, tout le monde se retrouve vers 19h30 pour préparer le dîner. S'ensuivent généralement de longues discussions: histoire, politique, évolution de la so-

ciété... « Avec Javotte, on parle de tout, il n'y a pas de tabou. Elle est bourrée d'humour. C'est un vrai personnage, riche en couleurs. Personnellement, elle m'a fait découvrir la musique classique, l'opéra, les films américains des années 50... »

« Tous ces jeunes ont besoin d'amour, coupe la maîtresse de maison. Je leur en donne un peu d'amour et eux m'apportent leur jeunesse et leur vision du monde. L'échange, ça n'a pas de prix. »

Une association de Viroflay à la base du projet

Soutenue par le Conseil général depuis sa création en 2006 à Viroflay, la fédération Ensemble2générations a permis de créer plus de 1 000 binômes (avec étude de dossier et entretien à l'appui pour une compatibilité maximale) dans tout l'Hexagone. Un savoir-faire reconnu en 2012 avec le premier prix européen de l'année de la solidarité intergénérationnelle.

En 2012, 67 étudiants ont été ainsi hébergés dans les Yvelines. Avec, comme chaque année, un renouvellement d'environ 30%.

www.ensemble2generations.fr

Apprendre à devenir maman

Le Centre maternel de Porchefontaine, à Versailles, accueille une quarantaine de mères isolées et leurs enfants de moins de 3 ans. Elles y trouvent un refuge pour construire un projet de vie.

« *Je n'avais pas d'endroit où aller. J'avais besoin d'un soutien psychologique* » confie Inès, 24 ans, et maman du jeune Yacine, 21 mois. Un lieu sécurisant pour l'installation de la relation mère-enfant, c'est ce qu'offre le centre maternel de Porchefontaine, géré par le Conseil général dans le cadre de sa mission de protection de l'enfance.

Ici, aucune obligation mais de la pédagogie. Une équipe pluridisciplinaire apprend aux jeunes mères à tenir compte des besoins de leur enfant et les invite à réfléchir autour des gestes du quotidien.

Chaque mardi, le rendez-vous incontournable, c'est l'atelier « *Purée compote* » dispensée par Monique, l'une des éducatrices. Sous l'œil de leur bambin, les mamans préparent une purée de légumes tandis que les éducatrices en profitent pour les sensibiliser aux risques domestiques.

La plupart des jeunes mères réside sur place, pendant trois ans maximum, dans un studio aménagé pour les accueillir avec leur enfant. Un espace bien à elles, et un premier pas vers l'autonomie. De la stabilité et un emploi, c'est principalement ce que recherchent les

pensionnaires. Deux fois par semaine, un atelier leur permet de bénéficier d'une aide dans leur recherche d'emploi. Pour les accompagner dans cette démarche, le Centre maternel s'appuie sur la mission locale.

Favoriser l'insertion sociale et professionnelle

« *Je commence dans quelques jours une formation CAP petite enfance* » annonce fièrement Inès. Trouver un travail, c'est également la priorité d'Aïcha, 18 ans et maman d'Amina, 4 mois : « *Mon projet, c'est de partir d'ici avec une bonne situation. Faire ma vie, quoi!* »

Dans certains cas, les éducateurs sont aussi là pour les aider à quitter un emploi précaire pour une vie et des horaires plus adaptés à leur enfant.

Et Inès de conclure : « *Petit à petit, mes projets prennent forme. Le Centre maternel est une chance pour s'en sortir. On n'a pas toujours des moments faciles mais il y a des mamans dehors qui aimeraient être à notre place.* »

Favoriser l'accès aux transports des personnes handicapées



Depuis le mois d'octobre, le Syndicat des Transports en Ile-de-France (STIF) a lancé un service expérimental offrant aux personnes en fauteuil roulant la possibilité d'accéder normalement au réseau de transport public francilien. Ce service, confié à la SNCF et sans surcoût pour l'utilisateur, permet de profiter d'un transporteur spécialisé depuis une gare non accessible pour assurer le rabattement sur une gare (ou ligne de bus) accessible.

www.transilien.com/static/PMR/pmr

Microdon, maxi générosité



Depuis quatre ans, le Conseil général s'associe à l'entreprise sociale microDON pour permettre aux associations yvelinoises de solidarité internationale de mener une campagne annuelle de dons. En 2012, l'opération « *Microdon78* », qui s'est tenue dans plusieurs supermarchés du département, a permis de récolter 30 744 €. Un montant en hausse par rapport aux précédentes éditions qui va permettre, par exemple, à l'association Binkad de construire un puits au Mali.

yvelines.fr/go/36



Certaines jeunes mères disposent d'un studio aménagé pendant 3 ans maximum.

PRÉVENIR POUR MIEUX VIEILLIR

D'ici à 2020, un Francilien sur cinq sera âgé de plus de 60 ans. Afin d'anticiper le vieillissement de sa population, le Conseil général, principal interlocuteur des personnes âgées, agit dès aujourd'hui pour préserver leur qualité de vie. Avec deux missions phares : favoriser le maintien à domicile et développer l'offre d'accueil en établissement spécialisé.



Des éclats de rire résonnent dans la salle de la Tour, à Voisins-le-Bretonneux. Sous les yeux d'une cinquantaine de personnes, deux comédiens jouent une scène de la vie d'un couple de personnes âgées. Le mari est hyperactif, sa femme s'inquiète. Six saynètes se succèdent, illustrant autant de commandements: prendre son temps, ne pas se laisser aller, s'alimenter correctement, accepter l'aide, trouver le sommeil et même envisager la maison de retraite. Dans la salle, Raymond et Josianne assistent à ce dé-

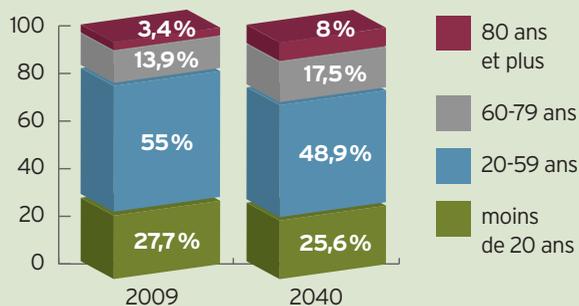
bat théâtral. « *Le sujet nous intéresse*, explique le premier, 70 ans passés. *Il faut prendre conscience de son âge et se poser les bonnes questions.* »

Josianne poursuit: « *Nous vivons dans un pavillon un peu excentré. Nous envisageons de prendre un appartement plus proche du centre-ville. Un jour, il nous faudra peut-être penser à la maison de retraite. Nous souhaitons surtout prendre notre décision sans faire culpabiliser nos enfants.* » Sur un territoire vieillissant (lire ci-contre), le sujet de la dépendance préoccupe les élus (cf édito d'Alain

8% des Yvelinois auront plus de 80 ans d'ici à 2040

Alors qu'ils représentent 3,4% de la population yvelinoise aujourd'hui, les plus de 80 ans vont atteindre 8% d'ici à 2040 selon l'INSEE. Cela fera des Yvelines le département le plus vieux d'Ile-de-France, avec autant d'Yvelinois de moins de 20 ans que d'habitants de plus de 60 ans.

Structure de la population yvelinoise par âge



Les CGL des Yvelines sont l'interlocuteur de référence des seniors.

Schmitz, p. 3) et les professionnels du secteur médico-social. « Il y a près de 18000 personnes âgées de plus de 60 ans sur les sept communes de Saint-Quentin-en-Yvelines, soit près de 150000 habitants, et on estime qu'il y en aura 31000 d'ici à 2030, explique Valérie Ali Dra, responsable de la Coordination gériatologique locale (CGL) Ville Nouvelle à Magny-les-Hameaux. Et les personnes en situation de dépendance sont de plus en plus jeunes. 35 % des personnes ont moins de 75 ans au moment du premier contact avec la CGL (lire p. 27). »

Un territoire vieillissant

La prévention est donc essentielle. Caisses de retraite, mutuelles et assurance-maladie sont quelques-uns des organismes qui communiquent régulièrement sur le sujet du « bien vieillir ». Dans les Yvelines, le Coderpa (Comité départemental des retraités et personnes âgées) organise des forums en partenariat avec les communes et le Conseil général, à l'image du débat théâtral de Voisins. Pourtant, c'est souvent lorsque les premiers problèmes surviennent que les personnes âgées et leur entourage découvrent les dispositifs d'aide au maintien à domicile. ● ● ●

Valérie Ali Dra

Responsable de la CGL Ville Nouvelle*

« Anticiper la perte d'autonomie »

Quel est le rôle d'une Coordination Gériatologique Locale ?

Accueillir, informer et orienter les personnes âgées de plus de 60 ans et leur entourage. Nous proposons des solutions pour toutes les problématiques en lien avec le maintien à domicile. Notre équipe médico-sociale instruit les demandes de l'APA (Allocation Personnalisée d'Autonomie) et assure les visites à domicile. Les personnes sont orientées vers nous par les communes, les hôpitaux et réseaux de santé, les secteurs d'action sociale et les services à la personne.

Quels conseils donneriez-vous à un jeune senior ?

Garder une bonne hygiène de vie pour préserver sa santé. Ensuite, réfléchir à son lieu de vie et à son adaptation en prenant en compte l'avancée en âge. La grande maison à la campagne, c'est un mauvais plan. Il faut aussi garder un réseau social; l'isolement accentue la fragilité des personnes dépendantes.

Et à l'entourage d'une personne âgée en perte d'autonomie ?

Se tenir informé et ne pas rester seul. Toutes les CGL développent des actions pour les aidants, des groupes de paroles par exemple. Il y a aussi des associations comme *France Alzheimer* qui peuvent aider. Le danger, c'est de penser qu'on y arrivera tout seul. On s'épuise parfois plus vite que le malade. Dans le pire des cas, il y a un risque de tomber dans la maltraitance. Il faut aussi anticiper la perte d'autonomie. La plupart des personnes âgées souhaitent rester vivre chez elles jusqu'au bout. Bien souvent, les familles attendent le dernier



moment pour envisager un placement. Hors, les placements les plus mal vécus sont ceux faits dans l'urgence. La personne âgée doit rester au cœur de la problématique car rien ne peut se faire sans son adhésion.

yvelines.fr/cgl

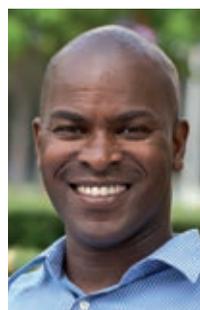
* La Coordination Gériatologique Locale Ville Nouvelle, basée au Domaine du Mérantais (Géronticap) à Magny-les-Hameaux, est l'une 9 CGL des Yvelines. Elle couvre les sept communes de Saint-Quentin-en-Yvelines, soit 146000 habitants.

Paroles d'Yvelinois



Isabelle, 52 ans, Andrésy

« Pour l'instant, je ne me pose pas de question sur l'avenir car ma mère, malgré ses 84 ans, a encore la pleine possession de ses moyens. Elle vit seule chez elle, conduit sa voiture, fait ses courses... Elle joue même dans une troupe de théâtre ! On pensera à tout ça aux premiers signes de faiblesse de sa part. »



Patrick, 44 ans, Montigny-le-Bretonneux

« Après l'avoir accueilli trois ans à la maison, j'ai décidé de placer mon père de 79 ans en établissement car il avait de plus en plus besoin d'une aide extérieure. Au début, c'était dur. Mais lorsqu'il a vu qu'il était bien traité et qu'il retrouvait une vie sociale, il a rapidement changé d'avis. »

Adapter son logement à la perte d'autonomie

Avec l'association PACT 78, le Conseil général finance des diagnostics pour adapter le logement des personnes âgées en situation de dépendance.

Acteur incontournable de l'amélioration de l'habitat, le mouvement PACT, présent depuis 1982 dans les Yvelines, accompagne collectivités et particuliers dans leurs projets. Au côté du Conseil général, il intervient particulièrement auprès des personnes âgées pour améliorer ou adapter le logement au degré d'autonomie de l'habitant.

« *Le plus souvent, il s'agit de remplacer la baignoire par une douche* », confie Françoise Hamon, du PACT 78. « *Tout dépend des besoins de la personne, de son statut (locataire ou propriétaire) et, bien sûr, de ses ressources. Mais le diagnostic, financé par le Conseil général, est gratuit pour les bénéficiaires de l'APA.* » Les ergothérapeutes du PACT 78 en effectuent 300 par an.

Diagnostic gratuit pour les bénéficiaires de l'APA

Un diagnostic consiste à dresser le bilan des difficultés de la personne pour accéder à son logement, pour y circuler et pour tous les gestes du quotidien. L'ergothérapeute effectue des recommandations pour faciliter l'autonomie et les solutions adoptées sont validées par un technicien. En coordination avec les CGL (lire p. 27), les conseillères « *habitat* » suivent ensuite les dossiers, du devis à la visite de fin de travaux si besoin.



Les seniors peuvent bénéficier d'un diagnostic gratuit.



PACT 78 se charge de mobiliser toutes les aides possibles pour financer les travaux des personnes dépendantes.

« *150 à 200 projets aboutissent chaque année soit à des travaux d'amélioration de l'habitat, soit à une adaptation du logement grâce à des solutions techniques comme l'installation d'un monte-escalier ou d'un siège pour les toilettes* », reprend la responsable du service. Chaque année, les taux et les plafonds des subventions peuvent varier selon les institutions: communes, Région, caisses de retraite, mutuelles... De plus, le demandeur doit attendre les accords de financement avant de démarrer les travaux. Même si des dérogations sont possibles en cas d'urgence, il convient donc d'anticiper au maximum les besoins futurs.

www.pact78.org

Les aides financières possibles

Pour les propriétaires occupants, l'ANAH (Agence Nationale d'Amélioration de l'Habitat) prend en charge jusqu'à 50 % des travaux, un montant plafonné à 10 000 € sur 6 ans. Le Conseil général peut également verser une subvention de 30 % du reste à charge (plafond de 4 500 € sur 10 ans). PACT 78 peut avancer une partie de l'acompte demandé par les entreprises si besoin. Surtout, les conseillères « *habitat* » de l'association se chargent, pour la personne âgée et son entourage, de mobiliser toutes les aides possibles.



Atout majeur d'un placement en EHPAD : le retour à une vie sociale.

● ● ● « *Ma mère montrait des signes de la maladie d'Alzheimer*, raconte Pierre, un habitant d'Andrésy. *Diabétique, elle a fait un malaise et a dû être hospitalisée. Elle bénéficie maintenant d'une auxiliaire de vie, de repas livrés à domicile et d'une aide de 600 € grâce à l'APA* (lire p. 31). » Maillon essentiel de cette politique définie par

356

Le nombre de places en établissement créées par le Conseil général d'ici 2015.

le Conseil général : les CGL. Portées par des associations, des hôpitaux ou des groupements de communes, les 9 CGL des Yvelines sont l'interlocuteur de référence pour les personnes âgées de plus de 60 ans.

Prévenir l'isolement

D'abord pour prévenir l'isolement (lire p. 31) mais aussi pour informer, orienter et mettre en place tous les dispositifs d'aide qui peuvent permettre aux personnes en perte d'autonomie de continuer à vivre chez elles : transport à la demande, té-

léassistance, aides ménagères, prise en charge des repas... Souvent disponibles dans les communes, les dossiers de demande transitent tous par l'institution départementale qui, via les CGL, traite aussi les dossiers APA (Allocation Personnalisée d'Autonomie, lire p. 31) dont 12 000 Yvelinois bénéficient. Accompagnement à domicile et aménagement du logement (lire p. 28), permettent aux personnes âgées dépendantes de rester à domicile. Mais tous les professionnels recommandent de ne pas attendre que la situation se dégrade pour envisager au moins ● ● ●

Améliorer le suivi des personnes âgées

Le Conseil général expérimente actuellement le dossier médico-social partagé (DMSP). Tenant sur une puce électronique, ce dossier permet la collecte des données médicales des patients, donnant aux professionnels médico-sociaux la possibilité d'avoir un meilleur suivi et une meilleure prise en charge des seniors vivant à domicile.

Téléassistance : le prix de l'abonnement diminue

Un nouveau prestataire, Vitaris, qui propose un abonnement mensuel au tarif moindre (à partir de 5,26 €), a été choisi par le Conseil général. L'abonné dispose d'une télécommande (bracelet ou médaillon pouvant être porté en permanence) qui lui permet de déclencher un appel vers une centrale d'écoute en cas de problème (chute, malaise...).

Signalement des maltraitances

Un service d'écoute et de conseil a été mis en place afin de prévenir et de lutter contre les situations de maltraitance :

01 39 55 58 21

Paroles d'Yvelinois



Jean, 67 ans, Rambouillet

« J'ai beau me sentir en pleine forme, j'ai conscience que l'horloge tourne. C'est pourquoi ma femme et moi venons de vendre notre pavillon pour acheter un appartement plus fonctionnel en centre-ville. Il faut savoir anticiper. Les conseils de notre CGL ont été précieux. »



Francis, 61 ans, Poissy

« Je ne me suis pas vraiment intéressé au sujet. Je sais juste que je vais bientôt avoir droit au repas des anciens et qu'il n'y a pas de réduction dans les transports en commun pour tous les retraités ! Bien sûr, j'ai entendu parler des services d'aide à la personne, bien meilleurs qu'avant. Il faut continuer dans ce sens. »

Accueil en établissement : des solutions multiples

Accueil de jour, accueil temporaire, accueil familial, maison de retraite, unité de soins de longue durée, foyer-logement... Si le choix de l'établissement ne peut se faire qu'en fonction des attentes et des besoins de la personne âgée et de son entourage, la variété des établissements offre un large panel de possibilités.

L'accueil de jour est par exemple principalement destiné aux malades d'Alzheimer. L'accueil temporaire permet quant à lui un hébergement à temps plein pour une période donnée, après une hospitalisation notamment. Si normalement le coût du séjour est à la charge du pensionnaire ou de sa famille, le Conseil général peut cependant en assurer tout ou partie pour les personnes les plus démunies.

Plusieurs centaines de places supplémentaires d'ici 2018

Avec 97 places d'accueil en établissement pour 1 000 habitants, les Yvelines font partie des meilleures élèves d'Ile-de-France, où la moyenne est de 75%. Mais les besoins actuels et futurs ont amené le Conseil général à lancer une programmation pour créer plusieurs centaines de places supplémentaires d'ici 2018. Dès cette année, la construction de trois Établissements d'hébergement des personnes âgées dépendantes (EHPAD) et quatre Maisons d'accueil rurales pour personnes âgées (MARPA) va être lancée et permettre de créer 356 places supplémentaires.



La liste des établissements est disponible sur yvelines.fr/ehpad

Un secteur qui recrute

Le plan d'action du Conseil général pour augmenter sa capacité d'accueil en faveur des personnes âgées dépendantes (lire ci-contre) devrait avoir des répercussions sur la vie économique du département. D'abord parce que 400 postes seront créés dans la filière (260 dans les EHPAD) dont 20 % réservés aux bénéficiaires du RSA, formation adaptée à l'appui.

Ensuite parce qu'une convention avec l'association Amadom (Association de modernisation de l'aide à domicile du Mérançais) et le Cimap (Centre d'initiative de métiers d'aide à la personne) vient d'être signée. Elle permet aux bénéficiaires du Revenu de Solidarité Active (RSA) un retour à l'emploi à travers un parcours diplômant dans le domaine de l'aide à domicile.

Plan Alzheimer

Dans les Yvelines, on estime à 12 000 le nombre de personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer. Parce qu'il a fait de la prise en charge de ces malades une priorité, le Conseil général agit au quotidien aux côtés des aidants familiaux. D'abord en participant à hauteur de 50 % du coût de l'hébergement en centre d'accueil. Mais aussi en favorisant le renforcement de la prise en charge au sein des EHPAD (Établissements d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes), en formant du personnel spécialisé ou en incitant au diagnostic précoce des maladies neuro-dégénératives.

- • • une visite dans une maison de retraite. « *Il faut anticiper* », répètent-ils à l'unisson.

Des interlocuteurs à l'écoute

Il y a quelques mois, Lucienne, 87 ans, vivait seule au 10^e étage d'un immeuble de Montigny-le-Bretonneux. Bénéficiaire de l'APA et des dispositifs de maintien à domicile, elle attendait impatiemment que son dossier d'inscription en maison de retraite aboutisse. Aujourd'hui, elle affirme: « *J'étais trop souvent seule. Désormais, je mange avec les autres résidents et j'ai même retrouvé des gens que je connaissais.* »

Son enthousiasme n'est pas si courant. La grande dépendance touche environ une personne de plus de 85 ans sur trois. Pierre explique: « *Ce n'est pas évident d'admettre que sa mère ne peut plus vivre seule. Mais il arrive un moment où cela devient dangereux pour elle, en cas d'erreur sur la prise de médicaments par exemple.* »

C'est pourquoi le Conseil général a mis en place un réseau d'interlocuteurs à l'écoute et qu'il va créer, d'ici 2018, près de 1000 places supplémentaires dans les établissements spécialisés (lire p. 30). ■

YES: un dispositif innovant pour lutter contre l'isolement



Chaque été depuis 2003, aux mois de juillet et août, le Conseil général recrute 150 étudiants pour rendre visite à des personnes âgées isolées grâce au dispositif Yvelines Étudiants Seniors. Une spécificité yvelinoise: « *On entre rapidement dans une relation de confiance et on apprend beaucoup*, raconte Sarah, 22 ans, étudiante en lettres modernes. *J'avais beaucoup travaillé avec des enfants et je voulais changer d'univers. Je ne suis pas déçue. Il y a des liens très forts qui peuvent se nouer et on sent que les visites sont importantes pour les personnes âgées les plus isolées.* »

Recrutés, formés et managés par les équipes des CGL, les étudiants effectuent des visites de convivialité, gratuites, aux domiciles des personnes qui le souhaitent. Conversation, jeux de société, promenades, courses, rendez-vous chez le coiffeur ou même démarches administratives font partie de leur mission.

Depuis la mise en place de YES, plus d'un millier d'étudiants ont été recrutés pour des emplois saisonniers et plus de 60 000 visites ont été réalisées. À la charge exclusive du Conseil général, le dispositif représente un investissement global annuel de 400 000 €.

yvelines.fr/etudiantsseniors

APA mode d'emploi

L'allocation personnalisée d'autonomie (APA) permet de mettre en place un projet d'accompagnement médico-social adapté aux besoins des plus de 60 ans en perte d'autonomie. Établi en fonction du niveau de dépendance et des ressources, le montant de l'APA n'est pas fixe. Dans les Yvelines, plus de 6 500 bénéficiaires de l'APA résident chez eux, grâce aux dispositifs de maintien à domicile, et plus de 5 500 dans un établissement social ou médico-social. Pour connaître les modalités d'attribution et calculer le montant de votre APA à l'aide du simulateur en ligne: yvelines.fr/apa

Paroles d'Yvelinois



Jean-Claude, 80 ans, Versailles

« Pour l'instant, tout va bien. Mais c'est vrai que personne n'est à l'abri. Nous ne nous sommes pas posé la question jusqu'à présent. En tout cas, il est indispensable que la solidarité joue son rôle dans ce domaine, en particulier pour les plus démunis. »



Milène, 42 ans, Saint-Germain-de-la-Grange

« Ma belle-mère souffre de la maladie d'Alzheimer. C'est très difficile à vivre. Elle vit toujours chez elle, avec son ami et l'aide d'une auxiliaire de vie, un métier admirable. Il faudrait développer les emplois et les formations des métiers d'aide à la personne. »

Les Yvelines vues du Net



Un simulateur d'aide pour le programme « Habiter mieux »

Un simulateur en ligne pour le programme national « Habiter mieux » est désormais disponible sur le site Internet du Conseil général. Il permet aux internautes d'évaluer le montant de l'aide dont ils pourraient bénéficier. En France, 3,8 millions des ménages sont concernés par la précarité énergétique. Ce programme a pour objectif l'aide à la rénovation thermique des logements. Il s'adresse uniquement aux propriétaires occupant leur logement. Pour en bénéficier, l'habitation concernée doit avoir plus de 15 ans.

■ yvelines.fr/habitermieux



Dédramatiser le handicap grâce à « Handyvelines »

Découvrez « Handyvelines », le court-métrage du Conseil général primé dans le cadre du Festival « Dans la boîte: emploi et handicap ». Cet événement récompense les meilleurs films dédiés à l'intégration des personnes handicapées dans l'entreprise. « Handyvelines » a reçu le Prix de la communication externe!

■ yvelines.fr/go/38



Le Conseil général cartonne sur Twitter!

Réalisée par l'agence de communication Adverbia, une étude sur les départements et Twitter positionne le Conseil général des Yvelines à la 6^e place du classement général et à la 5^e du classement qualitatif. L'étude est notamment basée sur la stratégie déployée, la fréquence de publication, la diversité et la nature des contenus. Avec 500 millions d'utilisateurs dans le monde, Twitter en compte environ 7,3 millions en France.

■ www.twitter.com/Les_Yvelines

Des alertes neige pour mieux vous informer

La viabilité hivernale, c'est avant tout offrir des conditions de circulation optimales aux Yvelinois. Dans ce cadre, un système d'alertes neige a été mis en place par le Conseil général. Concrètement, en cas de chutes de neige, un message d'alerte est publié sur le site Internet. Une carte actualisée plusieurs fois par jour informe les habitants de l'état de circulation sur les routes départementales.

■ www.yvelines.fr



EN BREF

L'actualité culturelle sur Facebook

Vous suivez déjà le Conseil général sur Facebook? Découvrez désormais la page consacrée à la culture dans les Yvelines! En la rejoignant, vous serez informés des expositions, des concerts, et de l'actualité culturelle dans le département.

■ www.facebook.com/culture.yvelines

Les Yvelines (re)font leur cinéma



Forte de son succès l'été dernier, l'opération « Les Yvelines font leur cinéma » est renouvelée cette année.

La programmation 2013 sera concoctée dans les prochains mois pour vous offrir, cet été, une nouvelle session de séances de cinéma en plein air. En attendant, pour être les premiers informés, vous pouvez d'ores et déjà rejoindre la page Facebook consacrée à l'événement!

■ www.facebook.com/cinema78

Olivier James

Office National des Forêts (ONF)*

« Comprendre que la forêt bouge »

Que se passe-t-il dans les forêts l'hiver ?

C'est la période de l'exploitation forestière, c'est-à-dire de l'abattage d'arbres. C'est essentiel pour la régénération de la forêt. Nous identifions les arbres qui, par leur qualité et leur puissance, atteindront l'âge adulte et nous les desserrons pour qu'ils ne souffrent pas d'une concurrence dans le sol et profitent d'une meilleure lumière. En hiver, nous réalisons également des plantations. Ce sont ces petits arbres qui constitueront la forêt de demain. L'intervention de l'homme permet d'imiter le processus naturel tout en l'accéléralant. L'hiver est également la période de la chasse. Celle-ci permet de réguler l'augmentation des populations de faune sauvage que la forêt ne pourrait supporter.

Existe-t-il une spécificité dans les forêts yvelinoises ?

C'est le département le plus forestier d'Ile-de-France.



Le directeur de l'agence versaillaise de l'ONF, Olivier James.

Il se situe au-dessus de la moyenne nationale avec un taux de boisement avoisinant les 30 %. On a souvent l'impression que l'Ile-de-France, c'est du béton, mais ce n'est pas le cas dans les Yvelines.

« L'intervention de l'homme est nécessaire »

D'autre part, en raison du réchauffement climatique, nous sommes très attentifs aux forêts yvelinoises. Des épisodes de sécheresse ou de tempêtes sont de plus

en plus fréquents et lorsque cela arrive sur des forêts fragilisées, il y a un risque que cela se passe mal avec des dépérissements abusifs. Or, les forêts d'Ile-de-France sont globalement vieillissantes.

Quelles relations avez-vous avec le public ?

Oui, et il est essentiel. Nous sommes en charge de la gestion durable des forêts mais il y a souvent une méconnaissance du public qui s' imagine que lorsque nous coupons des arbres, nous massacrons la forêt. Il faut

qu'ils comprennent que s'ils veulent une belle forêt pour les générations futures, l'intervention de l'homme est nécessaire. Les forêts d'Ile-de-France supportent environ 100 millions de visites par an. Elles ont une certaine capacité d'accueil mais si la faune est dérangée en permanence, elle fuit et peut provoquer des accidents. Il est donc primordial de respecter ces espaces et de comprendre que la forêt bouge.

* Olivier James est directeur de l'agence ONF interdépartementale de Versailles



Un agent de l'ONF en plein travaux d'exploitation forestière.



Georges Lacombe, Voyage vague verte, vers 1895-1897 © Indianapolis Museum of Art

LES UNIVERS DE GEORGES LACOMBE

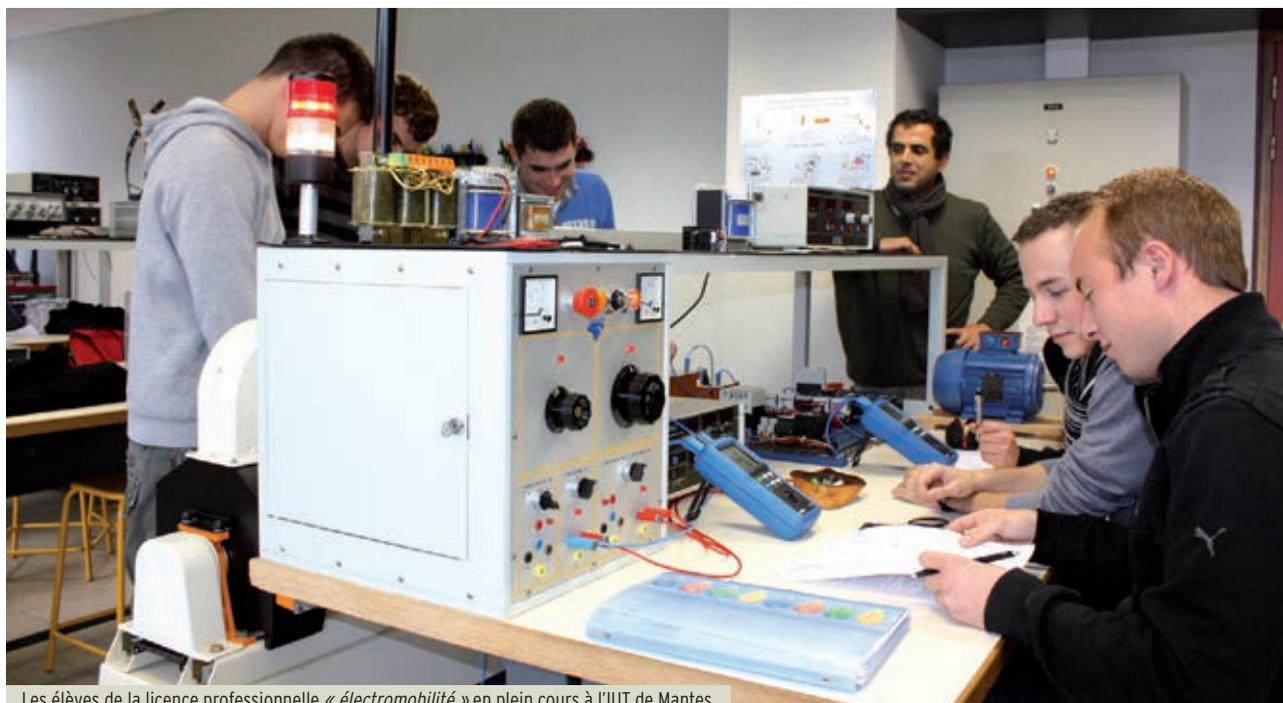
13 NOVEMBRE 2012 - 17 FEVRIER 2013

MUSÉE MAURICE DENIS, SAINT-GERMAIN-EN-LAYE
MUSÉE LAMBINET, VERSAILLES

www.yvelines.fr/georgeslacombe

Les pionniers de l'électromobilité

À l'IUT de Mantes, une douzaine d'étudiants a choisi une nouvelle licence professionnelle en alternance. Elle est proposée en partenariat avec la fondation Renault et tournée vers le véhicule électrique et l'électromobilité.



Les élèves de la licence professionnelle « électromobilité » en plein cours à l'IUT de Mantes.

« **L**a voiture électrique, il faut l'essayer pour l'adopter », lance Guillaume. Ses camarades de classe, tous âgés d'une vingtaine d'années, opinent. L'un sort d'un BTS mécanique auto, l'autre a étudié le génie électrique et informatique industriel. Ils partagent la même passion : l'automobile. Loin des inconditionnels du moteur thermique, ils revendi-

quent « un choix d'avenir ». « Les perspectives d'emploi et le fait d'être un pionnier du véhicule électrique m'ont convaincu de l'intérêt de la formation », explique Alexandre.

Une licence ouverte aux Bac + 2

La licence professionnelle véhicule électrique et élec-

tromobilité est ouverte aux Bac +2 et permet d'obtenir un diplôme de l'Université de Versailles-Saint-Quentin. Par la voie de l'apprentissage (une semaine à l'IUT, deux semaines en entreprise), elle prépare les étudiants « à des postes de techniciens dans le domaine des systèmes électriques embarqués et plus particulièrement dans le domaine de la conception, fabrication ou le service après-vente

des véhicules électriques » selon Sophie Chazelle, la directrice adjointe de la Fondation Renault, partenaire principal de cette filière.

La première session se termine en juin 2013. Dotée d'un « dispositif innovant de coaching d'entrée dans la vie active », cette formation doit leur permettre d'intégrer des bureaux d'études, des services de maintenance, de production ou d'essais et de simulations dans des secteurs « impactés par l'émergence de la mobilité électrique ». Ils sont d'ailleurs, pour certains d'entre eux, apprentis du groupe Renault, au Technocentre de Guyancourt et à l'usine de Flins, d'où sortent les Zoé, l'un des quatre véhicules de la gamme 100 % électrique du constructeur.

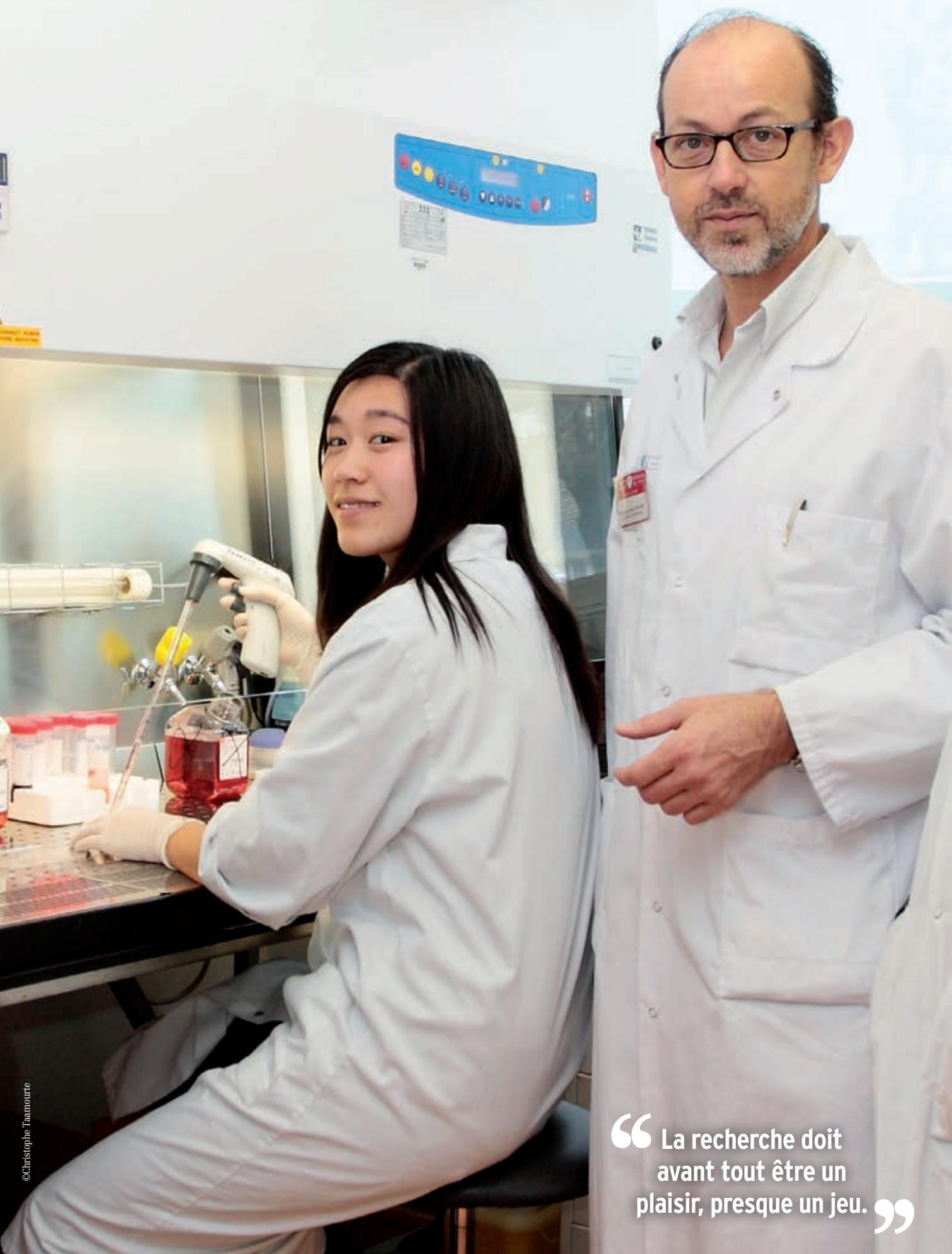
Des formations liées aux besoins du territoire

Comme celui de Vélizy, l'Institut Universitaire de Technologie (IUT) de Mantes, qui compte 800 étudiants, est une composante de l'Université de Versailles-Saint-Quentin. Il propose six Diplômes Universitaires de Technologie (DUT, Bac+2) et huit licences professionnelles (Bac+3) dans des domaines comme la mécatronique, le développement durable, l'écoconstruction, ...

« Nos formations sont adaptées aux besoins des entreprises auxquelles nous sommes très liées, explique Samir Allal, le directeur de l'IUT. Par exemple, nous sommes membre de l'Académie Dassault Système. Nos étudiants utilisent ainsi des outils de simulation 3D de très haut niveau. »

L'équipe pédagogique est composée pour moitié de chercheurs et d'enseignants et pour l'autre d'intervenants professionnels.

www.iut-mantes.uvsq.fr



“ La recherche doit avant tout être un plaisir, presque un jeu. ”

Jean Soulier, le combat d'une vie

Le professeur d'hématologie, lauréat 2012 du prix Yvelines de la Ligue contre le cancer, a permis des avancées importantes dans la lutte contre la leucémie. Portrait d'un chercheur émérite, dont la renommée tranche avec la simplicité.

N'espérez pas un rendez-vous imprévu avec lui, son agenda 2013 est déjà presque rempli. Entre des cours à l'Université Paris VII, la gestion d'une équipe de l'Inserm (Institut national de la santé et de la recherche médicale), la responsabilité d'une unité de biologie médicale et des interventions régulières pour des congrès en Europe et aux États-Unis, Jean Soulier n'a pas une minute à lui.

Son domaine? La recherche fondamentale. Sa spécialité? L'hématologie (ndlr: l'étude du sang), et plus particulièrement la lutte contre la leucémie.

« Il y a 40 ans, cette maladie que l'on appelle aussi cancer du sang était quasiment incurable; aujourd'hui, grâce aux avancées de la médecine, huit patients sur dix sont guéris », expose l'intéressé. Alors, avec son équipe de l'Institut Universitaire d'Hématologie de l'hôpital Saint-Louis à Paris, Jean

Soulier tente de faire avancer la science. Ses derniers travaux sur « l'oncogenèse des leucémies aiguës » ont reçu le prix 2012 du comité des Yvelines de la Ligue contre le cancer, en partenariat avec le Conseil général.

« Chaque leucémie est différente; il en existe que l'on guérit parfaitement et d'autres plus délicates à traiter, expliquait-il. Pour faire simple, après dix ans de travaux, nous avons pu identifier de nouveaux sous-types de leucémies et évaluer leurs probabilités de chute, de façon à pouvoir classer les patients par risque et adapter les traitements »

« Un combat au jour le jour »

Des recherches qui viennent de recevoir le soutien financier de l'European Research Council pour leur développement, preuve de leur impor-

tance, et qui confirment le statut de référence internationale en hématologie du Professeur Soulier.

« Évidemment, recevoir un prix ou une distinction fait plaisir. Cela concrétise des années de travail et récompense, à 48 ans, tout un parcours médical et scientifique. Cela récompense aussi une équipe. Une chose dont je suis vraiment fier, c'est de contribuer à donner une formation et de l'emploi à de jeunes scientifiques. »

Et de poursuivre: « Diriger une équipe de recherche, c'est un peu comme être manager d'une équipe de football, il faut mettre en place une stratégie et l'adapter continuellement, gérer les soucis des uns et des autres, supporter la pression et obtenir des résultats. C'est très prenant, ce n'est pas tous les jours évident mais la passion nous guide. La recherche doit avant tout être un plaisir, presque un jeu. »

Un jeu qu'il stoppe dès qu'il retire sa blouse. « De par l'intensité et le rythme de mon métier, une fois à la maison je recherche surtout le calme, la vie à la campagne. »

« Gommecourt, mon havre de paix »

Et c'est à Gommecourt, dans le nord-ouest des Yvelines, qu'il vient décompresser; il y possède une maison de famille, un ancien relais de poste sur la place de l'église. « C'est un havre de paix, savouret-il. J'aime m'y reposer, m'occuper de mes enfants, jardiner, lire. J'y passe la majeure partie de mes week-ends. »

Mais à peine le temps de souffler que, déjà, le quotidien le rattrape. Rendez-vous, analyses de cellules au laboratoire, cours: c'est qu'il y a un agenda à respecter.

QUELQUES DATES CLÉS

1964	1989	2000	2005	2012
Naissance à Paris.	Après six ans d'études de médecine, il devient interne des hôpitaux de Paris et se spécialise dans les maladies du sang.	Après deux années dans un centre de recherche fondamentale à Londres, il intègre un laboratoire de recherche en Génétique à l'institut Curie à Paris.	Création d'une équipe de recherche à l'Institut Universitaire d'Hématologie de l'hôpital Saint-Louis à Paris.	Reçoit, entre autres, le prix Yvelines de la Ligue contre le cancer pour ses travaux sur « l'oncogenèse des leucémies aiguës », notamment chez l'enfant.

Le Conseil général s'engage pour la recherche

Depuis 26 ans, le Conseil général s'engage directement aux côtés de la Ligue contre le cancer pour la recherche scientifique. Un soutien auprès des acteurs locaux et des associations qui se bougent pour faire avancer les choses et combattre la maladie.

Sexualité: des consultations gratuites pour tous

Informier sur la sexualité et les moyens de contraception, proposer des consultations gratuites et dépister les infections sexuellement transmissibles sont les missions des Centres de planification et d'éducation familiale (CPEF) du Conseil général.



Peu connus, les CPEF permettent entre autres d'aider les jeunes filles à choisir un moyen de contraception.

« **A** la maison, la sexualité est un sujet tabou. Je n'aurais jamais pu parler à ma mère de contraception, elle ne savait même pas que j'avais une relation. » Sophie est l'une des 5 000 personnes de moins de 25 ans à avoir consulté, en 2011, l'un des 15 médecins des centres de planification et d'éducation familiale (CPEF) des Yvelines. Gratuites et confidentielles, ces consultations permettent notamment aux

mineures un accès libre et gratuit à la contraception comme le prévoit la loi.

Des lieux d'information et d'écoute

À ne pas confondre avec le planning familial, mouvement associatif et militant, les CPEF sont une mission du Conseil général. Ils emploient 15 conseillères conjugales et familiales. Sandrine Esquerré, le médecin coordinateur, explique: « Les conseillères et les médecins peuvent aussi bien recevoir des couples qui ont besoin de soutien dans leur fonction parentale que des personnes victimes de vio-

lence. Ainsi, la prise en charge de la personne est globale. Nous travaillons également dans les écoles et en réseau avec tous les acteurs en contact avec des adolescents. »

On y trouve des informations sur la contraception et sur l'interruption volontaire de grossesse (IVG). Les médecins peuvent prescrire tout moyen de contraception (pilule, implant, stérilet, anneau) mais aussi assurer un suivi gynécologique, effectuer des tests

de grossesse et enfin dépister et traiter toutes les Infections Sexuellement Transmissibles (IST).

« Au Centre de planification familiale, j'ai trouvé des réponses et un soutien, reprend Sophie. Grâce aux médecins, mes inquiétudes ont été levées et les conseillères m'ont aidée à trouver les mots pour en parler avec ma mère. Depuis, je recommande à toutes mes amies de s'y rendre lorsqu'elles ont un doute. »

14000

Le nombre de consultations gratuites dans les CPEF des Yvelines. 8500 Yvelinois sont concernés dont 5000 de moins de 25 ans.

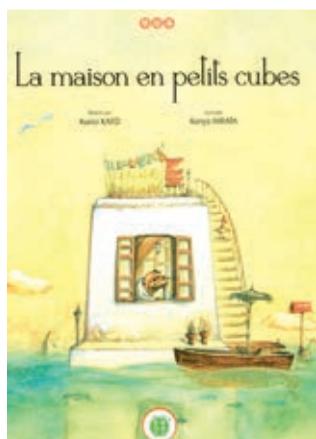
26 CPEF dans les Yvelines

Le plus souvent situés dans les locaux des centres de PMI (Protection maternelle infantile), le Centre de planification et d'éducation familiale ne sont parfois ouverts qu'une à deux journées par semaine. Pour connaître les adresses, les numéros de téléphone et les horaires d'ouverture :

yvelines.fr/cpef78

Les coups de cœur de la BDY

En ce début d'année, la Bibliothèque Départementale des Yvelines (BDY), dont la vocation est de défendre et encourager la pratique de la lecture, propose plusieurs ouvrages à dévorer.



La maison en petits cubes / Kenya Hirata, Kunio Katô - Nobi Nobi (album à partir de 4 ans)

Chaque année, un vieil homme reconstruit sa maison sur l'ancienne recouverte par les flots, créant ainsi une immense tour de petits cubes. Cet album évoque avec délicatesse et poésie la vie d'un homme à travers le défilé de ses souvenirs.



La prophétie de Venise / Moka - Play bac (roman à partir de 12 ans)

Maxime Drancourt, détective, est contacté pour enquêter sur le massacre de douze adolescents survenu à Venise 16 ans plus tôt. Sur fond d'ésotérisme, un polar mené tambour battant par un duo père-fils qui fonctionne bien. Suspense et humour sont au rendez-vous.



Du côté de Canaan / Sebastian Barry - Joëlle Losfeld (roman adulte)

Lilly, 89 ans, raconte l'histoire de sa vie, de son enfance en Irlande à l'Amérique pleine d'espoirs. Un récit attachant et un beau portrait de femme fait par un auteur irlandais.



Le dernier Lapon / Olivier Truc - Métallie (roman policier)

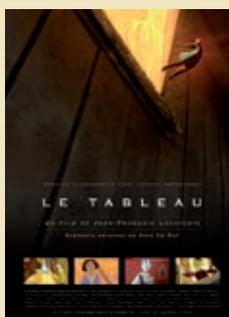
Un meurtre et la disparition d'un tambour de chaman au cœur de la Laponie font de ce polar, un récit totalement dépayçant qui nous immerge dans la culture Sami. Un roman vigoureux et un auteur prometteur.



Il était une fois en France / Fabien Nury, Sylvain Vallée - Glénat (BD adulte)

Une saga en 6 tomes retraçant le destin de Joseph Joanovici, réfugié juif roumain et ferrailleur en France pendant la seconde guerre mondiale. Pour certains un criminel, pour d'autres un héros. Une série incontournable.

Le tableau / Jean-François Laguionie - France télévisions distribution (DVD jeunesse)



Dans un tableau, les personnages peints prennent le pouvoir face aux personnages non achevés. Ces derniers partent alors à la recherche du peintre pour qu'il achève son œuvre. Une fable sur la différence.

Encourager la lecture

Dans le cadre de la politique culturelle du Conseil général, la BDY œuvre pour offrir une culture visible et lisible par tous. Centre de ressources pédagogiques, relationnelles et informationnelles, elle dispose d'une collection importante de documents sur tous types de supports. En tant que service de lecture publique du département, elle a pour mission d'aider les différentes communes dans le développement de leurs bibliothèques et médiathèques. Plus largement, elle a pour vocation de défendre et de développer la pratique de la lecture tout en la rendant accessible au plus grand nombre.

Retrouvez régulièrement les coups de cœurs de la BDY sur yvelines.fr/bdy



L'usine Singer à Bonnières-sur-Seine vers 1940.

© Archives des Yvelines

Bonnières, du hameau à la ville industrielle

L'histoire de l'industrie à Bonnières-sur-Seine commence dès le XVIII^e siècle et se poursuit en 1935 avec l'arrivée de la société Singer, qui y produira ses machines à coudre jusqu'en 1968.

Située au cœur d'un méandre de la Seine, Bonnières-sur-Seine réunit très tôt de nombreux atouts pour l'implantation d'industries liés directement à son environnement. Les premières traces écrites de cette exploitation remontent au XVIII^e siècle, quand les charpentiers de marine construisent embarcations de pêche et bacs. Bonnières n'est alors qu'un hameau, sur un territoire essentiellement rural. Au début du XIX^e siècle, plâ-

trières, carrières de pierre, et plus largement, industries du bâtiment se développent, relayées par le transport fluvial.

L'avènement du chemin de fer marque le début d'un bouleversement économique. Le train éclipse alors tous les autres moyens de transport (poste aux chevaux, roulage, marine). Des personnalités locales réagissent face à l'extinction de ces activités.

Entre 1851 et 1880, Jules Michaux, important exploi-

tant agricole, crée des usines (distillerie d'alcool, pétrole, fabrique d'engrais, produits laitiers) qui deviennent de plus en plus florissantes.

Ainsi, l'Usine de la Vallée, bientôt la Société anonyme *Lille, Bonnières et Colombes*, reçoit du pétrole en provenance des États-Unis et de la Russie pour le transformer en essence, huiles et produits dérivés. Au XX^e siècle, la plupart de ces sites industriels trouvent de nouveaux acquéreurs.

En 1914, un industriel belge, Louis Piret, crée la fonderie Saint-Eloi, qui produit essentiellement pour l'armée, avant de se spécialiser dans

le laminage de fer après guerre. Plus tard, en 1935, Singer investit les bâtiments de l'ancienne usine Lille, Bonnières et Colombes, au moment où les populations ouvrières, jusqu'alors concentrées autour de la capitale, sont déplacées en grande banlieue.

En 1940, près d'un millier d'ouvriers recensés

Au-delà de Bonnières-sur-Seine, c'est tout le Mantois qui connaît un nouvel essor industriel lié à la présence croissante d'usines métallurgiques. En 1940, près d'un millier d'ouvriers sont recensés sur ce territoire pour ce secteur. L'usine Singer produit des machines à coudre jusqu'en 1968. Aujourd'hui, les bâtiments abritent encore la centrale électrique, alimentée par de remarquables machines à vapeur et accessible au grand public pour des événements exceptionnels.



L'usine de distillation de pétrole « Lille, Bonnières et Colombes » en 1899.

© Archives des Yvelines

Le patrimoine industriel à l'honneur

Le dernier numéro de la Revue de l'histoire des Yvelines, publiée par l'Académie de Versailles, ouvre 140 pages à l'évocation du patrimoine industriel yvelinois, de l'activité textile à la production métallurgique, de l'industrie automobile à l'aéronautique, ou des plâtreries aux sucreries et distilleries.

Prix de vente public : 12 €. Contact : versailles@2bdm.fr

Raymond Devos, le génie des mots

Poète, comique et musicien, Raymond Devos a vécu à Saint-Rémy-lès-Chevreuse de 1963 à sa mort, en 2006.

© Studio Lipnitski / Roger Violel



Raymond Devos à Bobino (Paris), 1959.

Raymond Devos naît le 9 novembre 1922 à Mouscron en Belgique. Il nourrit une affection particulière pour la langue française et la musique. Après la guerre, il intègre, à Paris, l'école du Mime. Il fait ses débuts en 1948 dans *Les Trois Cousins*, avec André Gille et Georges Denis, au *Vieux-Colombier* et à la *Rose Rouge*. Un duo avec Roger Verbecke succède ensuite au trio: *Les pinçons* se produisent à « l'ABC » et aux « *Trois-Baudets* » en chantant des parodies comiques de chansons de cow-boy.

C'est au hasard d'une tournée théâtrale qu'il dé-

couvre l'absurde et le comique de situation. Interrogeant un maître d'hôtel, « *Je voudrais voir la mer* », il se voit répondre « *Vous n'y pensez pas, elle est démontée* ». « *Quand la remontera-t-on?* », insiste-t-il. « *C'est une question de temps* ». Son fameux sketch *La Mer* et un style déjà ini-

mitable sont créés. Remarqué par Maurice Chevalier qui l'intègre en première partie de son spectacle, il connaît la consécration au théâtre de l'*Alhambra*. Génie des mots et poète, hurluberlu étonnant, jongleur, équilibriste, prestidigitateur... Il multiplie ses apparitions dans les salles de spectacle, accompagné de son fidèle pianiste, Hervé Guido. Ses prestations se succèdent, les plus grandes salles l'accueillent: « *Bobino* », « *l'Olympia* ». Il se marie en 1959 mais n'aura pas de descendance.

Un univers fantasque à Saint-Rémy- lès-Chevreuse

Dès 1963, Raymond Devos achète une maison à Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Il y crée un univers fantasque, propice à son art. C'est là qu'il meurt le 15 juin 2006, d'un œdème du poumon. Aujourd'hui, la maison appartient à la Fondation Raymond Devos, voulue par l'artiste. Celle-ci a pour mission de perpétuer l'œuvre de ce génie inclassable.



78 personnalités pour illustrer les Yvelines

Le portrait de Raymond Devos est tiré du livre « 78 personnalités illustrent les Yvelines » édité par les Archives des Yvelines et du site raymonddevos.com

Prix public : 15 €.

Décembre 1955

La première Dauphine sort de Flins

« *Puisque la 4 CV est la reine, la nouvelle venue ne peut être que la Dauphine!* », déclare en 1951 Pierre Lefaucheur (1898-1955), alors à la tête de l'entreprise Renault. Le défi consiste à créer une automobile aussi populaire que le modèle lancé après-guerre par le concurrent Citroën. Il s'agit d'envisager un véhicule plus grand, à quatre places, avec quatre portes, un grand coffre, facile d'entretien et à moindre coût. L'objectif de production est fixé à 2000 véhicules par jour, il est donc décidé de doubler la surface des ateliers de l'usine de Flins-sur-Seine. Le premier modèle de série de la Dauphine sort en décembre 1955, et rencontre un succès quasi-instantané. L'usine augmente alors ses effectifs et accélère le rythme de production. Fabriqué jusqu'en 1967, le modèle se vend à plus de deux millions d'exemplaires.



Chaîne de montage de la Dauphine aux usines Renault à Flins dans les années 50.

La rubrique « Histoire et Patrimoine » a été réalisée avec le concours des Archives départementales des Yvelines.

■ www.archives.yvelines.fr

Les Yvelines
en cartes postales



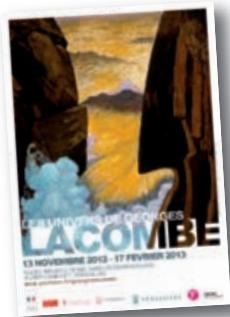
Jusqu'au 3 février, l'exposition Recto verso se visite à l'Orangerie du Domaine de Madame Elisabeth à Versailles (26 rue Champ Lagarde). Ces cartes postales inédites racontent l'histoire du département de 1890 à 1920. Ouvert du jeudi au dimanche, de 13h à 17h30. Entrée libre.

www.yvelines.fr/rectoverso

Prix Poés'Yvelines

La Maison de la poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines et le Conseil général ont attribué le Prix Poés'Yvelines 2012 à François-Xavier Maigre pour son recueil « *Dans la poignée du vent* » aux éditions Bruno Doucey.

Découvrir Georges Lacombe



Membre du groupe des nabis, le peintre et sculpteur Georges Lacombe est à l'honneur du musée Maurice Denis à Saint-Germain-en-Laye (en partenariat avec le musée Lambinet à Versailles) jusqu'au 17 février avec plus de 150 œuvres exposées.

www.museemauricedenis.yvelines.fr

Madame Elisabeth, une princesse en son Domaine

La vie de la plus jeune sœur de Louis XVI est à découvrir au printemps prochain au Domaine de Madame Elisabeth où le château de Versailles et le Conseil général coproduisent une exposition.

Princesse méconnue, la plus jeune sœur de Louis XVI connut pourtant un destin peu ordinaire. Convaincue que sa place était auprès du roi, elle refusa de se marier pour rester à Versailles. Dans le Domaine que lui offrit son frère à Montreuil, alors un village voisin de Versailles, elle mena une vie pieuse et paisible.

Lorsque la Révolution éclata, Madame Élisabeth avait vingt-cinq ans. Elle choisit de rester aux côtés du couple royal dont elle partagea les derniers mois. Elle mourut guillotinée à tout juste trente ans pendant les dernières semaines de la Terreur.

Le Domaine de Madame Élisabeth est aujourd'hui une propriété du Conseil général. L'exposition est l'occasion d'évoquer l'histoire du lieu, indissociable de celle de la princesse. 135 œuvres et objets d'art sont réunis pour cet événement à visiter sur deux sites, séparés par un jardin : la Demeure, exceptionnellement ouverte et remeublée, et l'Orangerie.

Du 27 avril au 21 juillet 2013 - Entrée libre

Ouvert du mardi au dimanche et les jours fériés (excepté le 1^{er} mai), de 12h à 18h30.
Domaine de Madame Elisabeth (Demeure et Orangerie)
73 avenue de Paris à Versailles (à un kilomètre du château de Versailles)



Portrait de Madame Elisabeth, 1788.

FESTIVAL ANTIGEL

En février, le rire réchauffe

Antigel, le Festival d'humour(s) en Yvelines, revient en 2013 pour un mois de rires garantis dans tout le département. Du 1^{er} février au 1^{er} mars, 25 spectacles seront joués dans 17 villes. Il faut y associer les actions de Rire78 et Créat'Yve dans les établissements scolaires.

Du one-man-show de François-Xavier Demaison (à Mantes-la-Ville, le 16 février) au festival du cirque des Mureaux (les 23 et 24 février) en passant par la pièce de Sophie Forte, *Max* (à Bougival, les 8 et 9 février), retrouvez toute la programmation sur antigel.yvelines.fr



François-Xavier Demaison est à l'affiche du festival Antigel.

Versailles s'offre un Baroukh d'honneur

À 25 ans, le rameur yvelinois Thomas Baroukh s'impose peu à peu comme une référence de l'aviron français.

Dans le monde confiné de l'aviron, il aura été de ceux qui ont marqué l'année 2012. Un titre de champion de France, un autre de vice-champion de France (lire encadré), Thomas Baroukh a su bousculer la hiérarchie pour se faire une place au soleil.

L'été dernier, il a même été sélectionné en équipe de France pour participer aux Jeux Olympiques de Londres au sein du quatre sans barreur poids léger. Un moment « forcément spécial » pour le rameur du CN Versailles qui « commence seulement à réaliser » la

1550

Le nombre de licenciés en aviron dans les Yvelines répartis sur 7 clubs. C'est le 2^e département d'Ile-de-France et l'un des plus importants de l'hexagone en nombre d'adhérents.

portée de ses actes mais qui ne peut s'empêcher une pointe de déception: « On avait les moyens de faire mieux que notre 7^e place. On aurait aimé accrocher une finale A avec les 6 meilleurs bateaux. »

Jeux Olympiques et Centrale Paris

Exigeant sur l'eau, Thomas Baroukh l'est aussi dans la vie de tous les jours. Après trois années d'école d'ingénieur à Centrale Paris, excusez du peu, il a intégré ERDF en 2009 en tant que chargé de mission expert, où il travaille notamment sur l'élaboration des nouveaux compteurs électriques Linky. « J'ai toujours eu besoin d'avoir une activité intellectuelle intense, explique-t-il. Je sais que ce n'est pas un diplôme ni un palmarès qui

fait avancer. Je ne crois qu'aux vertus du travail. »

En attendant la reprise des compétitions au printemps, le natif du Chesnay (où il réside toujours) s'entraîne dur pour atteindre son but: s'installer durablement sur le toit de l'aviron français pour viser une médaille dans trois ans aux Jeux Olympiques de Rio de Janeiro.

EN BREF

Nom: Baroukh.

Prénom: Thomas.

Âge: 25 ans.

Discipline: aviron.

Club: CN Versailles.

Palmarès 2012 : champion de France deux de couple poids léger en bateau court (avec son coéquipier Vincent Olivier); vice-champion de France deux de pointe sans barreur poids léger; 7^e aux Jeux Olympiques de Londres en quatre sans barreur poids léger.

Le Paris-Nice s'élancera de Houilles



La première étape du 71^e Paris-Nice partira le dimanche 3 mars de Houilles. C'est la 4^e année d'affilée que la « Course au soleil » s'élancera des Yvelines pour rejoindre les Alpes-Maritimes le 10 mars.

À cette occasion, le Conseil général reconduira ses randonnées « Tous Cyclistes en Yvelines », le samedi 2 mars. Un village d'animations sera également proposé dans le parc Charles-de-Gaulle, derrière la mairie. Tous les détails du parcours seront dévoilés à l'occasion d'une conférence de presse, le 7 février, dans les salons de l'Hôtel du Département à Versailles.

Champions scolaires

À l'image des minimes du collège Alexandre Dumas de Maurepas, sacrés champion de France UNSS de football, le Conseil général soutient ses champions et le sport scolaire en général grâce à plusieurs dispositifs d'aides: subventions « classiques » destinées aux associations sportives des collèges, participation aux frais de déplacements pour les compétitions nationales et soutien au fonctionnement des classes sportives à horaires aménagés.



Thomas Baroukh (au premier plan) lors des Jeux Olympiques de Londres.

DU 1^{er} FÉVRIER AU 1^{er} MARS**Antigel**

Un mois de spectacles autour de l'humour (one-man show, théâtre, improvisation, chanson, cirque,...) ou comment mettre le rire à l'honneur sous toutes ses formes à travers plus de 50 spectacles. Informations:

■ www.antigel.yvelines.fr

LES 6 ET 20 FÉVRIER**L'histoire de la parfumerie de l'Antiquité à nos jours**

À l'Osmothèque de Versailles. Guidés par des parfumeurs, vous sentirez les principales matières premières et serez initiés à la classification des parfums en découvrant des chefs-d'œuvre disparus. Informations: 01 39 55 46 99

■ www.osmotheque.fr

DU 8 AU 10 FÉVRIER**Salon des antiquaires**

Informations:

■ www.rotary-rambouillet.com

LES 17 FÉVRIER, 13 ET 17 MARS**Le Musée Parlant**

Au château de Versailles. Les enfants découvrent l'épopée napoléonienne grâce aux tableaux et à de nombreux témoignages de l'époque. Informations: 01 30 83 78 00

■ www.chateauversailles.fr

JUSQU'AU 17 FÉVRIER**Exposition Georges Lacombe**

Une rétrospective qui présente plus de 150 œuvres du peintre français. Informations: Musée Maurice Denis au 01 39 73 77 87 ou Musée Lambinet au 01 39 50 30 32.

23 ET 24 FÉVRIER**12^e Festival du cirque des Mureaux**

Trois spectacles sont prévus au Parc du Sautour: le samedi à 13h et 17h30 et le dimanche à 15h. Informations: 06 88 10 93 06

2 MARS**Visite du Haras national des Bréviaires**

Présentation des étalons de l'équipe spectacle des Haras nationaux. Des numéros se succéderont en musique dans le grand manège. La visite se poursuivra par des ateliers pédagogiques, la présentation des écuries et de la sellerie d'honneur. Informations: 01 34 57 85 30

DU 2 AU 4 MARS**Paris - Nice**

Pour la 4^e année consécutive et pour encourager la pratique du vélo par tous, un grand rassemblement cycliste est organisé à l'occasion du départ de la course. Informations: 01 39 07 71 22 ou

■ www.yvelines.fr

DU 2 AU 17 MARS**Atelier « Fabrication du pain »**

À la Ferme de Gally de Saint-Cyr-l'École. Les enfants découvrent comment mouler le blé, pétrir et façonner la pâte. L'atelier est suivi d'une dégustation de pain.

Sans oublier les animaux de la ferme: vaches, chèvres, moutons. Informations: 01 30 14 60 86 ou 01 34 60 49 09

■ www.lesfermesdegally.com

DU 9 AU 24 MARS**15^e Printemps des poètes**

Faire connaître la poésie sous toutes les formes avec pour thème cette année « Les voix du poème ». Informations:

■ www.printempsdespoetes.com

JUSQU'AU 17 MARS**Exposition « Versailles et l'Antique »**

Pour la première fois depuis la révolution, les œuvres antiques les plus prestigieuses reviennent au château dans une scénographie théâtrale. Informations: 01 30 83 78 00

■ www.chateauversailles.fr

23 MARS**Randonnée culturelle « Promenade forestière »**

À Saint-Germain-en-Laye. Promenade de la forêt de Saint-Germain-en-Laye à celle de Marly-le-Roi. Informations: 01 30 61 61 35

D'AVRIL À OCTOBRE**Les Grandes eaux musicales**

Dans le parc du château de Versailles, les samedis et dimanches. L'incontournable rendez-vous autour de l'eau et de la musique dans les

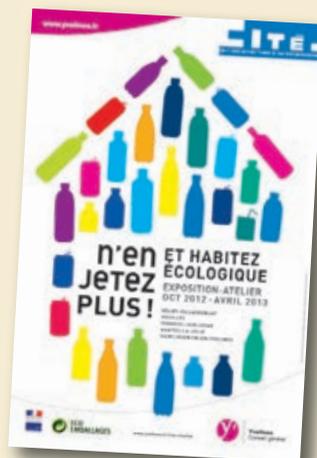
bosquets dessinés par Le Nôtre. Informations: 01 30 83 78 89

■ www.chateauversailles-spectacles.fr

JUSQU'AU 24 AVRIL**N'en jetez plus ! Et habitez écologique**

Une exposition itinérante sur les bonnes pratiques écologiques autour de l'habitat. Informations:

■ www.yvelines.fr/cite-chailot

**DU 5 AU 7 AVRIL****Journées Européennes des Métiers d'Art**

Dans plusieurs sites des Yvelines. L'occasion pour tous de partir à la rencontre des artisans d'art du département, de découvrir leur savoir-faire... Informations:

■ www.journeesdesmetiersdart.com

12 ET 13 AVRIL**25^e festival du court-métrage de Vélizy-Villacoublay**

Organisé et animé par le ciné-club de Vélizy-Villacoublay. Informations et réservations: 01 34 58 03 35

■ www.londe.fr

DU 16 AU 19 AVRIL**Versailles Jazz Festival**

10^e édition avec des artistes soul, blues, groove mais aussi manouche, ska et jazz. Informations:

■ www.versaillesjazzfestival.eu

DU 27 AVRIL AU 21 JUILLET**Exposition Madame Elisabeth**

Au domaine et à l'orangerie de Madame Elisabeth. L'exposition dresse un portrait de Madame Elisabeth, princesse méconnue et plus jeune sœur de Louis XVI, à travers sa famille, son éducation, ses loisirs et son cadre de vie. Informations: 01 39 07 78 78



Lénia Saout, Éducatrice d'internat

« Pourquoi il est parti avant moi alors qu'il est arrivé après ? » C'est à ce genre de questions que doit faire face Lénia Saout, éducatrice d'internat depuis un an à la Maison de l'enfance du Pecq. Cet établissement, géré par le Conseil général dans le cadre de sa mission de protection de l'enfance, est dédié à l'accueil d'urgence des enfants placés sur décisions judiciaires. « Régulièrement, il faut gérer les crises. Parfois c'est de la violence envers eux-mêmes, parfois envers les autres. C'est une manière d'exprimer leur mal-être », confie la jeune femme de 27 ans. En charge de l'accompagnement au quotidien de 6 enfants âgés de 6 à 11 ans, elle explique: « Mes parents ne voulaient pas que je fasse ce métier, ils me disaient que je n'avais pas la poigne pour ça. Aujourd'hui, ils ont changé d'avis. »



Lénia Saout travaille à la Maison de l'Enfance au Pecq depuis un an.

« Faire bouger les lignes »

Certains enfants ont des difficultés à s'exprimer. Lénia leur propose des « fiches smiley » pour mettre une image sur leur ressenti. Elle se souvient d'un enfant en particulier: « Dès qu'il était en colère, il demandait la fiche smiley et montrait du doigt en disant « je suis comme ça. » Cela nous aidait à savoir où il en était. »

Sur son métier, elle ne mâche pas ses mots: « Par moment, on se sent dépassé. Heureusement que l'équipe est là pour prendre le relais. » Questionnée sur les raisons du choix de ce métier, elle rétorque immédiatement: « C'est un métier dur mais qui apporte énormément. J'ai envie de faire bouger les lignes. La difficulté me questionne, elle oblige à se surpasser. »

PRATIQUE

Numéros utiles

Conseil général des Yvelines
■ 01 39 07 78 78

Conseil général des Yvelines
(N° réservé aux collectivités)
■ 01 39 07 80 78

Yvelines Insertion Emploi
■ 01 39 50 10 11

Yvelines Information
Jeunesse (YIJ)
■ 01 39 50 22 52

Bibliothèque
Départementale
des Yvelines (BDY)
■ 01 30 05 60 60

Maison Départementale des
Personnes Handicapées
(MDPH 78)
■ 01 30 21 07 30

L'Agence Départementale
d'Information sur le
Logement des Yvelines
(ADIL)
■ 0820 16 78 78

Yvelines Tourisme
■ 01 39 07 71 22

Archives Départementales
des Yvelines
■ 01 61 37 36 30

L'Hôtel du Département à Versailles



En France, le Conseil général est l'assemblée électorale qui administre la collectivité territoriale qu'est le Département. L'ensemble des 39 conseillers généraux yvelinois se réunit une fois par mois en assemblée départementale à Versailles (ouvert au public) pour débattre et voter les délibérations des futures orientations politiques dans chacune de ses compétences (action sociale, transports, économie...).

Service Archéologique
Départemental
des Yvelines (SADY)
■ 01 61 37 36 86

Calendrier prévisionnel des
séances du Conseil général
■ Vendredi 25 janvier
■ Vendredi 22 février
■ Vendredi 29 mars
■ Vendredi 26 avril
■ Vendredi 24 mai

18 Urgences pompiers

Police-secours 17

15 SAMU

SOS Médecin
01 39 58 58 58

Maltraitance personnes âgées et handicapées
01 39 55 58 21

Transports: attaquons-nous aux vrais enjeux!

Rationaliser et prioriser les investissements, tel est le credo du gouvernement en matière de transports. Tout le monde l'aura compris, il s'agit d'un euphémisme pour mieux dissimuler les recules particulièrement préjudiciables pour le développement des territoires. Plus grave encore, ce credo dépourvu de tout espoir traduit l'absence de vision d'avenir ce qui, par temps de crise, est dramatique.

Pour l'Ile-de-France, une mission a même été créée, pilotée par M. Auzannet, sur l'avenir du Grand Paris, afin de frapper le renoncement du sceau de l'expertise incontestable. Arrêtons l'hypocrisie, attaquons-nous aux vrais enjeux!

Pour notre majorité départementale il est indispensable et même crucial de réaliser les infrastructures de transport qui de tout temps ont été nécessaires au dynamisme économique. Si abandon il devait y avoir, les conséquences pour les Yvelines seraient catastrophiques. Les premières victimes seraient l'économie et l'emploi bien

sûr mais également les conditions de vie – le transport étant au cœur des préoccupations des Franciliens, la construction de logements – le transport étant la clé du développement. Ce sont ces craintes que notre majorité a exprimées en émettant un vœu lors de sa séance du 23 novembre dernier.

Nous souhaitons la réalisation prioritaire de la ligne verte du métro automatique, qui prévoit la desserte du tronçon Versailles – Orly. Comment envisager, sans cet axe de transport collectif, le développement du bassin de vie Versailles-Saint-Quentin-Vélizy-Saclay? Ce bassin ne saurait se contenter d'un seul accès routier. Retarder la réalisation de ce tronçon du métro automatique, c'est retarder le développement de ce secteur et prendre le risque de faire fuir les entreprises, les centres de recherche, l'université, les grandes écoles, qui y sont déjà localisées ou commencent à s'y implanter. C'est prendre le risque, en le privant d'une accessibilité

suffisante, d'atrophier le premier pôle de recherche d'Ile-de-France.

Nous considérons également comme une véritable urgence pour les Yvelines la prolongation d'Eole de Paris - Saint Lazare jusqu'à Mantes-la-Jolie et souhaitons que ses travaux démarrent au plus vite. L'enjeu est de taille: la desserte de la Vallée de la Seine en pleine désindustrialisation et qui a besoin de se relancer. 600000 habitants. 250000 emplois. Eole n'est pas seulement une nouvelle ligne ferroviaire: c'est un formidable outil de croissance et de création d'emplois. C'est une urgence dans les Yvelines, pour le développement de la vallée de Seine et le renforcement de l'attractivité de ce territoire, en pleine revitalisation économique.

Nous souhaitons un développement équilibré de notre territoire, qui concilie à la fois l'emploi, l'environnement, la qualité de vie. Cela ne sera possible qu'à la condition que les transports en commun soient privilégiés et des axes essen-

tiels, aujourd'hui surchargés, soient renforcés. En ce sens, le métro automatique du Grand Paris et Eole sont indispensables.

Nous espérons que le Gouvernement saura faire preuve de discernement et, pour une fois, sortir de sa logique de « détricotage » systématique de toutes les mesures mises en œuvre par ses prédécesseurs. La réalisation de ces projets, dans notre département, est un signal fort pour le développement économique et l'emploi. Dans le contexte de crise économique que nous traversons, reporter ces projets serait un mauvais choix pour l'avenir de notre département.

Olivier Lebrun
Président du Groupe
Ensemble Pour les Yvelines

À l'heure où nous écrivons cette tribune, les conclusions du rapport Auzannet ne sont pas encore publiées. Ensemble Pour les Yvelines y réagira sur son blog: www.ensemblepourlesyvelines.fr.

TRIBUNE DE L'OPPOSITION

Garantir nos engagements dans le cadre de nos compétences

Tout d'abord, nous profitons de cette tribune pour vous souhaiter à tous une bonne année!

Une année qui s'ouvre avec son lot de défis à relever pour nos dirigeants et pour tous les Français. Alors que la crise frappe plus que jamais notre pays, nous devons continuer à garder le cap et à répondre aux attentes des citoyens. Dans notre territoire, pour le Groupe de gauche, cela se résume à une idée, garantir nos engagements dans le cadre des compétences qui sont les nôtres: défendre l'intérêt commun, mener des actions en faveur de l'enfance et de la famille, accompagner les personnes en difficulté, favoriser un développement équilibré du territoire et, enfin, apporter notre soutien aux communes, associations et entreprises de façon toujours plus juste et équitable. En effet, nous savons que, sans justice, sans aide et sans protection de la part de notre institution, le dévelop-

pement de nos territoires et le bien-être des personnes et des familles en seraient affectés. Dans cette optique, nous restons attachés aux actions qui ont fait de cette collectivité, une institution sur laquelle vous pouviez compter. Ces actions, notre groupe souhaite les préserver à condition de tenir compte du contexte particulièrement difficile et de nos obligations avant tout sociales.

Parmi ces préoccupations, partagées par beaucoup d'entre vous, la solidarité doit être au cœur des politiques de notre territoire et donner lieu à un véritable plan d'actions départementales qui réponde aux réalités sociales, professionnelles, sanitaires et humaines. À ce titre, l'accompagnement des personnes et familles en difficulté ne peut se limiter à verser des allocations et à opérer des contrôles des bénéficiaires du RSA ou des chantiers d'insertion. Ces actions doivent avant tout

accompagner les populations les plus précaires vers un retour à l'emploi.

Notre département qui a la responsabilité de l'action médico-sociale, ne peut non plus se satisfaire d'une offre toujours insuffisante de soins et de lits publics au profit de lits privés. Faute de structures, nous envoyons les Yvelinois handicapés dans des établissements en Belgique. Aussi, le département doit engager un vaste programme d'opérations de constructions, de rénovations et d'extensions, pour les personnes âgées dépendantes (EPHAD), à la mesure des besoins croissants avec une planification qui tienne compte des disparités sociales et territoriales. Toujours dans cet esprit, la politique de planification familiale et de protection maternelle et infantile doit adapter les moyens de développer des activités d'information, de suivi et de bilan de santé afin d'améliorer

l'accessibilité des antennes et assurer ainsi notre rôle clé dans la prévention et la protection de l'enfance.

Enfin, nous restons attentifs au soutien accordé aux personnes et familles qui rencontrent des difficultés c'est pourquoi, nous ne pouvons que désapprouver le gel des financements en faveur des associations caritatives locales qui proposent des aides alimentaires aux plus démunis.

Notre vigilance et nos critiques positives perdureront tant qu'il n'y aura pas un soutien plus juste et équitable du Conseil général. Vous le comprenez, notre responsabilité en tant qu'Élus de l'opposition est de veiller pour vous à ce que le Conseil général agisse toujours plus dans le sens de vos préoccupations, et elles sont nombreuses, en ces temps incertains.

**Le groupe
des élus de gauche**

Les élus du Conseil général

Le président



Alain Schmitz
Président du Conseil général
Canton de Versailles nord
■ aschmitz@yvelines.fr

Les vice-présidents



Jean-François Bel
Le Vésinet
■ jfbel@yvelines.fr



Pierre Fond
Sartrouville
■ pfond@yvelines.fr



Maurice Solignac
Saint-Germain-en-Laye nord
■ msolignac@yvelines.fr



Pierre Lequiller
Premier vice-président - Marly-le-Roi
■ plequiller@yvelines.fr



Ghislain Fournier
Chatou
■ gfourrier@yvelines.fr



Jean-Marie Tétart
Houdan
■ jmtetart@yvelines.fr



Alexandre Joly
Houilles
■ ajoly@yvelines.fr



Hervé Planchenault
Montfort l'Amaury
■ hplanchenault@yvelines.fr



Yves Vandewalle
Chevreuse
■ yvandewalle@yvelines.fr



Jean-François Raynal
Poissy nord
■ jfraynal@yvelines.fr



Olivier Delaporte
La Celle Saint-Cloud
■ odelaporte@yvelines.fr

Les conseillers généraux



Marie-Hélène Aubert
Versailles sud
■ mhaubert@yvelines.fr



Philippe Brillault
Le Chesnay
■ pbrillault@yvelines.fr



François Deligné
Montigny-le-Bretonneux
■ fdeligne@yvelines.fr



Fanny Ervera
Conflans-Sainte-Honorine
■ fervera@yvelines.fr



Olivier Lebrun
Viroflay
■ olebrun@yvelines.fr



Jean-Philippe Mallé
Saint-Cyr-l'École
■ jpmalle@yvelines.fr



Philippe Pivert
Saint-Germain-en-Laye sud
■ ppivert@yvelines.fr



André Sylvestre
Mantes-la-Ville
■ asylvestre@yvelines.fr



Michel Vialay
Mantes-la-Jolie
■ mviaalay@yvelines.fr



Jean-Louis Barth
Saint-Arnoult-en-Yvelines
■ jlbarth@yvelines.fr



Michel Colin
Saint-Nom-La-Bretèche
■ mcolin@yvelines.fr



Joël Desjardins
Maisons-Laffitte
■ jdesjardins@yvelines.fr



Jean-Michel Gourdon
Plaisir
■ jmgourdon@yvelines.fr



Daniel Level
Le Pecq
■ dlevel@yvelines.fr



Jeanine Mary
Trappes
■ jmary@yvelines.fr



Laurent Richard
Aubergenville
■ lrichard@yvelines.fr



Philippe Tautou
Triel-sur-Seine
■ ptautou@yvelines.fr



Michel Vignier
Meulan
■ mvgignier@yvelines.fr



Christine Boutin
Rambouillet
■ cboutin@yvelines.fr



Olivier de La Faire
Versailles nord-ouest
■ odelafaie@yvelines.fr



Maryse Di Bernardo
Guerville
■ mdibernardo@yvelines.fr



Didier Jouy
Bonnieres-sur-Seine
■ djouy@yvelines.fr



Joël Loison
Vélizy-Villacoublay
■ jloison@yvelines.fr



Karl Olive
Poissy sud
■ kolive@yvelines.fr



Jacques Saint-Amaux
Limay
■ jsaintamaux@yvelines.fr



Joël Tissier
Andrézy
■ jtissier@yvelines.fr



Ismaïla Wane
Maurepas
■ iwane@yvelines.fr



ANTIGEL

Festival d'humour(S) EN YVELINES

du **1^{er} février**
au **1^{er} mars 2013**

35 représentations
dans **17** communes

Participez au jeu-concours



Flashez ce code



Yvelines
Conseil général